

VERS UN BON VIEILLISSEMENT ACTIF POUR TOUS

Dans un contexte de bouleversement démographique
et de délitement

Premier rapport du groupe d'intérêt PASCAL & PIMA
sur l'apprentissage à un âge avancé

Décembre 2018

Peter Kearns et Denise
Reghenzani-Kearns

Éditeurs

Traduction par Pierre Landry
TOWARDS GOOD ACTIVE AGEING FOR ALL

http://cradall.org/sites/default/files/towards_good_active_ageing-peter_kearns.pdf

Avant-propos

PIMA *, au nom de PASCAL **, a créé un groupe d'intérêt spécial (SIG) sur l'apprentissage pendant la 2e partie de la vie, chargé d'examiner les conséquences du changement démographique avec le vieillissement de la population. Ce rapport est le premier et principal résultat de ce SIG.

Nous sommes très reconnaissants envers les plus éminents universitaires de divers pays qui ont contribué au rapport, ainsi qu'à Peter Kearns et à Denise Reghenzani-Kearns, qui, en tant que membres du SIG, ont rédigé le rapport et contribué à ses idées. Le rapport a un certain nombre d'antécédents. Parmi ceux-ci figurent les travaux de l'Organisation mondiale de la santé sur le vieillissement actif, notamment le Rapport mondial 2015 sur la santé et le vieillissement, le rapport sur de Tom Schuller et David Watson sur l'avenir de l'apprentissage tout au long de la vie au Royaume-Uni, et les travaux de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie, qui a établi le réseau mondial des villes apprenantes. Ces idées ont été transmises à divers endroits dont il est question dans le rapport, notamment le développement remarquable des villes apprenantes dans les pays d'Asie de l'Est.

Ce rapport fait suite à la 15e Conférence internationale PASCAL qui s'est tenue à Suwon en République de Corée, du 30 août au 1er septembre 2018, et où apprendre plus tard dans la vie était l'un des principaux thèmes d'un séminaire PIMA tenu à Beijing les 3 et 4 septembre 2018. Les deux villes ont fait preuve de leadership pour trouver des moyens novateurs pour encourager l'apprentissage dans la 2e partie de la vie et d'élargir davantage les possibilités d'apprentissage. Ces idées s'ajoutent à la longue expérience de l'Allemagne et du Japon dans la construction de réseaux nationaux de centres d'apprentissage communautaires, les histoires impressionnantes des Volkshochschulen en Allemagne et de Kominkan au Japon ajoutant de la profondeur et de l'expérience aux approches discutées dans le rapport.

Cet important sujet mérite d'être largement discuté et de repenser les idées traditionnelles sur la retraite et la 2e partie de la vie, ainsi que les approches de l'apprentissage à toutes les étapes de la vie. Nous remercions toutes les personnes impliquées dans le travail du SIG et les autres personnes ayant contribué au rapport, en particulier les co-rédacteurs du rapport, Peter Kearns et Denise Reghenzani-Kearns, et attendons avec intérêt le débat plus large sur ces questions, qui, nous l'espérons, se produira.

Josef Konvitz
Président
Comité international d'observation de PASCAL

Chris Duke
Secrétaire général
PIMA

** PASCAL International Observatory est une alliance mondiale de chercheurs, d'analystes de politiques, de décideurs et de praticiens du gouvernement, de l'enseignement supérieur, d'organisations non gouvernementales (ONG) et du secteur privé recrutés sur place. PASCAL accorde une importance particulière au rôle du capital social et de l'apprentissage tout au long de la vie dans ces processus, en examinant comment un développement économique, social et culturel durable peut être réalisé dans l'intérêt des communautés concernées.

* PIMA, l'association membre de PASCAL international, est née de PASCAL. C'est un réseau mondial de professionnels individuels expérimentés de l'éducation et de la formation des adultes, qui s'intéresse particulièrement aux différentes dimensions et contextes d'apprentissage continu, étendu et approfondi. Il soutient et participe aux activités organisationnelles de PASCAL et d'autres organismes, dans l'intérêt d'une justice sociale, économique et écologique accrue, aux niveaux local et mondial.

Sommaire

Avant-propos		2
Résumé		4
I ^{ère} Partie	Contexte et aspects conceptuels	7
1	Vers un cadre conceptuel et politique pour un bon vieillissement actif, Peter Kearns	8
II ^e Partie	Quelques exemples de bonnes pratiques et d'enjeux	11
2	Universités populaires d'Allemagne, Heribert Hinzen	12
3	Kominkan: une nouvelle infrastructure de la société au Japon, Atsushi Makino	15
4	Maisons et centres de voisinage australiens, Tracey Ollis	18
5	Université du troisième âge (U3A) comme ressource pour l'apprentissage pendant la 2 ^e partie de la vie, Thomas Kuan	22
6	Vers les 100 ans, ville des apprentissages tout au long de la vie, Suwon Un Shil Choi	27
7	Désespoir ou espoir? Apprentissage pendant la 2 ^e partie de la vie au Royaume-Uni ,Alex Withnall	30
8	Désespoir ou espoir? Apprentissage pendant la 2 ^e partie de la vie au Royaume-Uni ,Alex Withnall	33
9	Le cas des centres d'apprentissage actif pour seniors (SALC) à Taiwan, Hsiu-Mei Tsai	35
10	Fondation Seoul 50 Plus, Corée, Un Shil Choi	37
III ^e Partie	Aller de l'avant	40
11	Gérer les transitions, Tom Schuller	42
12	Améliorer le bien-être plus pendant le 2 ^e partie de la vie - Impressions de la conférence ELOA 2018 à Faro, Bernhard Schmidt-Hertha, Brian Findsen et Alex Whitnall	44
13	Obtenir des avantages plus amples de l'apprentissage, Denise Reghenzani-Kearns	46
14	14 Sensibilisation au patrimoine et rôle des institutions culturelles, Henrik Zipsane	48
15	Comment promouvoir en Chine l'éducation communautaire, Qing Xia et Dayong Yuan	50
16	Faire valoir les villes et les communautés d'apprentissage, Peter Kearns	53
	Conclusion	56
	Références	61
	Auteur	63
	Annexe 1. Articles sur la politique de PASCAL	

Résumé

Un nombre croissant de pays sont confrontés au défi du changement démographique et du vieillissement de la population. Ces changements sont les plus avancés en Asie de l'Est au Japon, en République de Corée, en Chine et à Taiwan, de sorte que d'autres pays ont la possibilité de tirer des enseignements de ces expériences et de ces solutions.

De plus, la révolution démographique se produit à un moment où les changements révolutionnaires dans les technologies numériques associés à l'intelligence artificielle, à la robotique et aux biotechnologies commencent à avoir un impact sur la société, de sorte que les gouvernements sont confrontés à la difficile question de savoir quel type de société va émerger: dominée par les machines ou humaniste?

Ces changements révolutionnaires confèrent une nouvelle signification à l'apprentissage pendant la 2e partie de la vie et posent aux gouvernements la question de savoir si ces changements devraient servir de catalyseur à des politiques en faveur d'un bon vieillissement actif pour tous dans le cadre de la revitalisation de l'apprentissage tout au long de la vie en vue de la construction d'une société durable. Dans ce contexte, PASCAL et PIMA ont collaboré à la création d'un groupe d'intérêt spécial chargé de traiter cette question.

Ce rapport du SIG adopte une approche sociétale axée sur le parcours de vie, l'apprentissage et les relations communautaires étant au cœur de ce rapport. Nous apportons au rapport des perspectives historiques et montrons comment ces relations ont progressé à travers plusieurs étapes de développement marquées par les rôles des centres d'apprentissage communautaires et, plus tard au XXe siècle, par l'émergence de villes et de quartiers apprenants où ces relations sont favorisées au niveau de la ville, souvent ensuite en cascade vers les districts et les quartiers locaux. Il y a des signes que les villes apprenantes pourraient progresser vers un stade ultérieur de développement, et peut-être aussi les centres d'apprentissage communautaires.

En explorant un cadre conceptuel et politique pour l'apprentissage pendant la 2e partie de la vie, nous sommes revenus à l'idée de vieillissement actif développée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 2002 avec les piliers de la participation, de la santé et de la sécurité qui sous-tendaient ce concept. En reliant apprentissage et communauté dans le contexte dont nous discutons dans ce rapport, nous avons reconnu la nécessité d'un cadre éthique et moral qui soutienne l'apprentissage pendant la 2e partie de la vie, tout en contribuant au développement de communautés viables qui renforcent la conscience et la citoyenneté aux niveaux local et mondial.

Pour cette raison, nous avons ajouté l'inclusion, la citoyenneté, le bonheur et l'employabilité en tant que piliers supplémentaires pertinents pour les objectifs individuels et communautaires.

Dans la deuxième partie du rapport, nous donnons un certain nombre d'exemples de bonnes pratiques dans les trois domaines que nous explorons. Il s'agit des centres d'apprentissage communautaires avec les universités populaires allemandes, des Kominkan au Japon, des centres d'apprentissage actif pour seniors à Taiwan et des maisons de quartier en Australie; institutions dédiées aux seniors avec l'Université du troisième âge à Singapour; et des villes apprenantes avec des exemples de Suwon (République de Corée) en Corée et de Pékin (Chine). Nous donnons également des exemples du Royaume-Uni et de la Nouvelle-Zélande en tant que

pays, comme Singapour, qui dépendent d'initiatives de la société civile telles que l'U3A plutôt que du commandement du gouvernement.

Le rôle sociétal important des réseaux de centres d'apprentissage communautaires dans l'adaptation aux conditions changeantes est résumé dans le document sur le Kominkan au Japon, où ces institutions contribuent à la stabilité de la société japonaise à une époque de bouleversements considérables et qui sont devenues «la base de la

Vers un bon vieillissement actif pour tous 4

revitalisation décentralisée de la société japonaise ». Les efforts du Japon pour progresser vers la société 5.0 reposent sur le rôle important du Kominkan.

Dans la troisième partie, nous revenons au contexte discuté dans le rapport avec le vieillissement de la population et le défi imminent de la quatrième révolution industrielle, et donnons quelques exemples de moyens d'aller de l'avant pour relever ces défis. Les questions relatives au parcours de vie sont abordées dans la proposition d'une catégorie de quadruple échelon du parcours de vie d'un adulte (18-25 ans, 26-50, 51-75, 76 ans et plus) proposée dans le rapport britannique Schuller et Watson. Enquête sur les apprentissages tout au long de la vie au Royaume-Uni. L'importance d'intégrer les contributions d'un éventail de parties prenantes est un thème central de sensibilisation au patrimoine et le rôle des institutions culturelles donné comme exemple de la manière dont l'apprentissage pendant la 2e partie de la vie peut être enrichi et approfondi.

Bien qu'une grande partie du rapport explore l'apprentissage et les relations communautaires à travers plusieurs étapes de développement, le lien apprentissage et santé a pris une importance particulière depuis le Rapport mondial 2015 de l'OMS sur le vieillissement et la santé, qui, comme ce SIG, a également adopté une approche de parcours de vie sociétale avec le vieillissement considéré comme «une nouvelle opportunité riche pour les individus et la société». À mesure que les systèmes de santé publique s'orientent vers cette approche sociétale, des possibilités de collaboration se dégageront pour permettre aux populations de contrôler leur propre vie, avec l'aide des communautés, pour s'adapter aux conditions changeantes du cours de la vie.

Le rapport de l'OMS identifie divers intérêts que nous partageons. Ceux-ci incluent le rôle de l'identité, des relations, l'apport d'un sens et d'un but aux vies des personnes âgées, et le bonheur. Il existe un fort potentiel de collaboration pour traiter de telles questions, telles que la collaboration entre villes apprenantes et villes en bonne santé, comme ce fut le cas à Cork dans le cadre de son initiative EcCoWell avec des discussions communes sur des sujets tels que la santé mentale.

Dans la partie III, nous donnons des exemples de progrès dans la mise en réseau de l'apprentissage, de la santé et du développement communautaire, tels que l'initiative Cork EcCoWell et les travaux du Centre pour des villes et quartiers durables, sains et apprenants de Glasgow, qui disposent de fonds de recherche importants pour soutenir la recherche collaborative et les capacités de renforcement dans tout le sud.

Dans l'ensemble, nous avons reconnu la triple hélice que constituent l'apprentissage, la santé et les relations intercommunautaires comme une priorité dans la lutte pour un bon vieillissement actif pour tous dans une société durable.

La progression de l'apprentissage et des relations au sein de la communauté à travers plusieurs étapes institutionnelles s'est accompagnée d'un élargissement des perspectives locales aux perspectives mondiales. Comme nous le rappelle l'appel de l'UNESCO à l'action de Cork pour les villes apprenantes, ces deux éléments sont nécessaires. Bien que beaucoup de progrès aient été accomplis avec la vague de 200 villes apprenantes depuis 2015 rejoignant le réseau mondial de villes apprenantes (UNESCO GNLC) de l'UNESCO, la situation dans le monde reste inégale, l'apprentissage des adultes n'étant pas considéré comme une priorité dans trop de pays. La presse britannique réitère les points de vue de nombreuses personnes dans un appel au «désespoir ou à l'espoir»?

Le défi que représentent le vieillissement de la population et la quatrième révolution industrielle qui s'annonce servira-t-il de catalyseur pour une revitalisation générale de l'apprentissage et de la construction de communautés dans la 2e partie de la vie, comme un pas vers la société de l'apprentissage universel envisagée par la commission Faure de l'UNESCO en 1972? Les exemples, et surtout la progression des idées, donnés dans ce rapport sont de bon augure pour une nouvelle période de résolution créative de problèmes.

MOTS CLÉS

Vieillesse des populations ; délitement
Apprentissages ; Santé ; Communautaire ; Citoyenneté ;
Pouvoir d'agir ; Inclusion ; Transitions

POINTS CLÉS

- Le défi de l'évolution démographique avec le vieillissement de la population se pose à l'ère du délitement avec l'impact imminent de la quatrième révolution industrielle.
- La conjoncture des révolutions démographiques et technologiques, ainsi que d'autres changements mondiaux, devrait être abordée par des politiques et des cadres visant à soutenir et à renforcer une civilisation empathique centrée sur la personne humaine à l'ère numérique pilotée par la machine.
- La révolution démographique a le plus progressé en Asie de l'Est avec des idées et des enseignements tirés des réponses de ces pays.
- L'apprentissage pendant la 2e partie de la vie doit être abordé dans ce contexte en combinant les objectifs et les stratégies individuels et communautaires.
- Les approches communautaires en matière d'apprentissage ont progressé à travers plusieurs étapes de développement et se situent au seuil d'une étape ultérieure.
- Les pays dépourvus de réseaux de centres d'apprentissage communautaires ou de villes apprenantes sont défavorisés pour réagir à la révolution démographique.
- Les relations en triple hélice de l'apprentissage, de la santé et de la communauté sont essentielles au bon vieillissement actif.
- Apprendre plus tard dans la vie doit créer une conscience et une citoyenneté locales et mondiales
- La sensibilisation au patrimoine est importante pour renforcer la compréhension et le sentiment d'appartenance pendant la 2e partie de la vie.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 6

PARTIE I - ASPECTS CONTEXTUELS ET CONCEPTUELS

1. Contexte

En raison de l'impact du changement démographique avec le vieillissement de la population dans de nombreux pays, il est important que les gouvernements, ainsi que les autres parties prenantes, reprennent le sujet de l'apprentissage pendant la 2e partie de la vie et trouvent des moyens d'accroître la contribution de l'apprentissage et du développement des communautés à un bon vieillissement actif dans des communautés durables. .

De plus, cette révolution démographique se produit à un moment où les changements révolutionnaires dans les technologies numériques associés à l'intelligence artificielle, à la robotique et aux biotechnologies commencent à avoir un impact sur la société, de sorte que les gouvernements sont confrontés à la difficile question du type de société qui va émerger - dominée par la machine ou humaniste. Ce dilemme est renforcé par la question de savoir comment réagir au changement climatique.

Le fondateur et PDG du Forum économique mondial, Klaus Schwab, a relevé le défi de manière frappante.

La quatrième révolution industrielle a le potentiel de robotiser l'humanité et donc de compromettre nos sources traditionnelles de sens - travail, communauté, famille, identité. (Schwab, 114)

Les seniors ont un intérêt particulier dans l'issue et devraient jouer un rôle actif dans la transition vers une société différente. Les changements démographiques doivent être abordés dans ce contexte.

Les changements démographiques ont eu le plus d'impact à ce stade en Asie de l'Est avec le Japon, la République de Corée et la Chine étant les plus touchés. L'expérience de ces pays peut fournir des indications utiles aux pays où l'impact augmentera au cours des prochaines années.

Dans ce contexte, l'Observatoire international PASCAL et les Amis de PASCAL (PIMA) ont créé un groupe d'intérêt (SIG), présidé par Thomas Kuan (Singapour), chargé d'examiner et de rapporter sur les apprentissages pendant la 2e partie de la vie. Ce sujet important a été discuté lors de réunions internationales à Suwon en Corée du Sud et à Beijing (Pékin) en août et septembre 2018, puis à Faro au Portugal en octobre 2018. Des membres du SIG ont participé à chacune de ces réunions avec l'un des rédacteurs du présent rapport dirigeant ce volet à la conférence internationale PASCAL de Suwon.

L'expérience de ces conférences a confirmé l'opinion selon laquelle l'apprentissage tardif dans la vie doit nécessairement être envisagé dans le contexte du type de société requis pour offrir une vie agréable à tous dans le nouveau contexte de profond changement technologique, économique et social. La double dimension de l'individu et de la société étant intrinsèquement liée, le présent rapport se concentre sur le vieillissement actif dans une bonne société. Alors que nous voyons beaucoup de mérite dans le concept de vieillissement actif tel que développé par l'Organisation mondiale de la santé, notre préoccupation pour le cadre éthique et moral dans une société en mutation rapide nous a amenés à étendre le concept au bon vieillissement actif afin d'inclure ces caractéristiques sociétales fondamentales, au-delà de la santé. C'est un rapport sur le vieillissement dans une bonne société dans un contexte de bouleversement et de bouleversement.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 7

1. Vers un cadre conceptuel et politique pour un bon vieillissement actif

Peter Kearns

Le concept de vieillissement actif a été développé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur trois piliers. Ces piliers étaient: la participation, la santé et la sécurité. Cependant,

l'apprentissage n'était pas inclus dans ce concept en tant que fondement séparé. Bien que l'apprentissage soit pertinent pour chacun de ces fondements du vieillissement actif et puisse être ajouté comme fondement supplémentaire, il est préférable d'inclure l'apprentissage dans une approche plus large prenant également en compte les fondements éthiques et moraux pertinents dans le nouveau contexte de la quatrième révolution industrielle et de la révolution démographique, et la durabilité des communautés dans ce contexte.

L'OMS a repris le sujet de la santé et du vieillissement dans son Rapport mondial sur la santé et le vieillissement de 2015, qui adoptait une approche sociétale axée sur le parcours de vie, ce qui a beaucoup en commun avec l'approche que nous préconisons dans ce rapport. Nous revenons à la question des relations d'apprentissage et de santé dans la Partie III, dans laquelle nous préconisons une approche articulée autour d'une triple hélice d'apprentissage, de santé et de communauté.

Nous avons qualifié cette approche globale de bon vieillissement actif. Il ajoute des bases d'apprentissage, éthiques et morales aux trois piliers de l'approche initiale de l'OMS en matière de vieillissement actif. Bien que la notion de vieillissement actif en bonne santé recouvre d'importantes dimensions du bon vieillissement, nous estimons que certaines valeurs nécessaires des individus et de la communauté devraient sous-tendre les politiques dans cette phase d'une vie saine. Cette approche a été discutée lors de la conférence PASCAL Suwon sur les connaissances acquises plus tard dans la vie, sur la base de mon document principal pour ce volet.

La nécessité d'un cadre éthique et moral solide pour un ordre mondial durable a été énoncée dans le rapport 2015 de l'UNESCO intitulé Repenser l'éducation. Cette exigence revêt une importance particulière en raison de l'évolution démographique liée au vieillissement de la population dans le contexte imminent de la quatrième révolution industrielle. Dans la mesure où l'intelligence artificielle et la robotique ont un impact sur l'économie et le travail, les gouvernements seront confrontés à un large éventail de problèmes complexes tels que le travail décent, la qualité de la vie et l'employabilité des personnes dans ce contexte de changement radical. Pour cette raison, nous avons inclus l'employabilité comme base nécessaire d'un bon vieillissement actif, de nombreux seniors choisissant de travailler au-delà de l'âge de la retraite traditionnel, souvent à temps partiel.

Apprentissage, éthiques et bases morales

L'ère perturbatrice de la quatrième révolution industrielle émergente, caractérisée par de profonds changements économiques, technologiques et sociaux, exige que l'éducation et d'autres formes d'apprentissage reposent sur de solides fondements éthiques et moraux. L'UNESCO a réaffirmé ce plaidoyer en faveur d'une approche humaniste de l'éducation fondée sur des «fondements éthiques et moraux solides» dans son rapport de 2015 intitulé Repenser l'éducation. Les valeurs humanistes citées par l'UNESCO ont été énoncées dans diverses déclarations de l'ONU et de l'UNESCO et sont reflétées dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. L'opinion selon laquelle l'éducation devrait être transformatrice et

contribuer à un avenir durable a des implications pour l'apprentissage plus tard dans la vie, comme pour toutes les étapes de la vie.

Cette approche consistant à lier l'apprentissage ultérieur à ces valeurs fondamentales signifie que nous reconnaissons la nécessité d'une approche globale associant l'éducation à des objectifs tels que l'inclusion, la citoyenneté et le bonheur qui reflètent ces valeurs humanistes qui se manifestent dans la vie individuelle ainsi que dans le développement et la durabilité des communautés à tous les niveaux. Mettre à profit l'apprentissage pour progresser dans la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies est un objectif immédiat. Pour chacun des objectifs, nous proposons des liens avec des valeurs fondamentales telles que les droits de l'homme, la dignité et l'harmonie sociale dans un monde diversifié. Ces objectifs doivent être connectés dans une approche intégrée, car il est clair que le développement durable nécessite une intégration.

Les objectifs que nous avons choisi d'apprendre pendant la 2e partie de la vie ont trait à la double perspective de l'individu et de la société. Par exemple, si le bonheur est un objectif approprié pour l'apprentissage plus tard dans la vie des individus, il constitue également un objectif social pour de bonnes communautés. La citoyenneté active apporte des avantages à l'individu en lui donnant un sens et une raison d'être, tout en contribuant à la cohésion sociale, à la résilience et à l'harmonie, ainsi qu'à la capacité des communautés à tous les niveaux de progresser vers un bon avenir durable.

En adoptant la double perspective de l'individu et de la société, nous avons conclu que les bases suivantes sont indispensables à un bon vieillissement actif: bonheur, inclusion, citoyenneté, épanouissement, employabilité.

Nous proposons d'ajouter ceux-ci aux piliers du concept de vieillissement actif de l'OMS, qui implique un apprentissage tout au long de la vie.

Le bonheur a été considéré comme un attribut des bonnes sociétés et existe depuis les Grecs de l'Antiquité. L'émergence des objectifs de développement durable des Nations Unies a attiré l'attention sur le bonheur en tant qu'objectif et mesure de la cohésion sociale des enquêtes mondiales annuelles sur le bonheur étant désormais entreprises. Cet objectif est particulièrement pertinent pour le troisième âge, où il y a souvent beaucoup à faire en matière de dépression, d'isolement, de solitude et de tristesse. Des disciplines telles que la psychologie positive peuvent beaucoup contribuer à améliorer les bonnes pratiques dans ce domaine.

La citoyenneté est fondamentale pour construire un monde durable et de qualité. Cela nécessite une citoyenneté active avec des perspectives locales et globales. La participation à des projets communautaires locaux peut servir à établir des perspectives civiques, une compréhension globale et un sens nécessaire d'empathie envers les autres. Les seniors peuvent apporter beaucoup d'expérience et peuvent servir de leaders communautaires dans ce développement nécessaire.

L'inclusion a longtemps été un objectif des politiques d'apprentissage tout au long de la vie. Tout en progressant, cet objectif est lié à la participation et à la citoyenneté; il existe peut-être d'autres problèmes, notamment la discrimination et l'inégalité entre les sexes, auxquels il pourrait être nécessaire de remédier. Comprendre les droits de l'homme doit être intégré à la culture des communautés par l'apprentissage et l'action.

L'accomplissement, ou apprendre à être, a été un objectif de la politique d'apprentissage tout au long de la vie dans les rapports de l'UNESCO Faure (1972) et Delors (1996). Il devrait continuer d'être l'un des principaux objectifs de l'apprentissage à un stade ultérieur de la vie, de manière à ce qu'il continue à contribuer à la croissance et à la satisfaction personnelles dans une époque de vieillissement de la population.

L'employabilité est un objectif nécessaire pour les raisons mentionnées ci-dessus, les personnes travaillant maintenant plus tard dans la vie. L'OCDE a récemment fixé à 72 ans l'âge moyen de la retraite des hommes et un peu plus bas pour les femmes. Favoriser l'employabilité à l'ère émergente a des implications pour tous les secteurs de l'éducation et de la formation et pour les politiques en matière d'apprentissage tout au long de la vie. Apprendre à apprendre devrait être considéré comme une compétence essentielle à poursuivre tout au long de la vie dans des conditions changeantes, notamment avec la frontière de plus en plus poreuse entre travail rémunéré et travail non rémunéré.

Si un paradigme pour un bon vieillissement actif dans ce sens est adopté, la question se pose alors de savoir comment nous allons passer de la situation actuelle à une telle vision. La partie II du rapport ci-après fournit une gamme d'exemples de bonnes pratiques actuelles, tandis que la partie III fournit des exemples de moyens d'aller de l'avant, en particulier pour faire progresser les objectifs d'apprentissage, de santé et communautaires.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 10

PARTIE II - EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES ET QUELQUES QUESTIONS

La deuxième partie qui suit fournit dix exemples de bonnes pratiques en matière d'apprentissage pendant la 2e partie de la vie dans divers contextes. Bien que chacune de ces approches ait apporté des avantages à un grand nombre de personnes, nous pensons également que le travail de ces institutions et programmes peut être étendu dans le contexte imminent du changement démographique et de la quatrième révolution industrielle. Nous espérons que ce rapport encouragera le débat sur la disposition actuelle et les possibilités de l'améliorer pour le bien-être et la qualité de vie des seniors dans une bonne société.

Les dix exemples ci-dessous appartiennent à plusieurs catégories qui fournissent une base de discussion et d'analyse. Les centres d'apprentissage communautaires (CLC) ont leurs racines dans les lycées populaires des pays scandinaves et sont représentés par les universités populaires allemandes, le Kominkan au Japon et les maisons de quartier australiennes. D'autres exemples de CLC se trouvent dans des pays asiatiques tels que Taiwan, la Thaïlande, le Bangladesh, la République de Corée, le Vietnam, les Philippines et la Mongolie.

Ces institutions se trouvent sous des noms différents. Ils conservent leur origine en offrant des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie et ne se limitent pas aux seniors. Une caractéristique clé est le lien établi entre l'apprentissage et la communauté, de sorte que ces institutions puissent avoir une valeur particulière dans la construction d'une communauté.

Les exemples de l'Université du troisième âge et de l'Université des aînés montrent des établissements spécialisés répondant aux besoins des seniors. Dans certains cas, ils sont liés à des initiatives de villes apprenantes de telle sorte que le lien avec la communauté soit obtenu d'une manière différente de l'approche CLC. Beijing en fournit un exemple avec un réseau d'éducation et de formation communautaire dirigé par un collège communautaire situé dans la plupart des quartiers et avec des universités pour personnes âgées liées aux collèges communautaires.

La troisième approche illustrée dans les exemples de cas montre l'influence des initiatives des villes apprenantes et des communautés. Bien que la ville apprenante soit une idée ancienne, la manifestation moderne est issue des travaux de l'OCDE sur l'apprentissage tout au long de la vie et a été encouragée par l'Union européenne, PASCAL et l'UNESCO. Le réseau mondial de villes apprenantes de l'UNESCO compte maintenant quelque 200 membres à la suite de la première conférence internationale sur les villes apprenantes tenue à Beijing en 2013.

Les villes apprenantes sont actives en République de Corée avec le Suwon Village Renaissance, qui illustre les possibilités d'extension des possibilités d'apprentissage pour les seniors grâce à une initiative de ville apprenante. Le plan complet Séoul 50+ illustre comment les idées des villes apprenantes en matière d'intégration et de partenariat peuvent être appliquées dans une ville pour élargir les possibilités d'apprentissage, qu'il s'agisse ou non d'une ville apprenante.

Les perspectives historiques présentées dans la première partie posent la question de savoir où les tendances actuelles nous mènent dans le contexte discuté dans le rapport. Quelques pistes pour avancer sont ensuite abordées dans la troisième partie.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 11

2. Volkshochschulen en Allemagne

Heribert Hinzen

Ceci est une brève note sur certains aspects spécifiques du type de Volkshochschule qui a évolué en Allemagne au cours des 100 dernières années. Il existe des similitudes avec d'autres formes d'éducation des adultes au sein de la communauté, tant en Europe qu'en Asie, comme avec le Kominkan au Japon. Il serait intéressant de les mettre en perspective historique et comparative et d'en examiner les racines, les développements et les tournants en ce qui concerne les structures, les institutions, les programmes, les activités et les participants.

L'historique

La Volkshochschule (VHS), littéralement traduite par «école secondaire populaire», plus largement en tant que centre d'éducation des adultes, est une institution qui offre un large éventail de possibilités d'apprentissage tout au long de la vie, mais surtout pour les adultes. Il a historiquement des traditions similaires à celles d'autres pays. Non seulement dans les exemples des pays nordiques, mais nous devrions également les voir dans le contexte de l'éducation ouvrière, des cercles de lecture et d'étude ainsi que de la vulgarisation universitaire. À cet égard, ils font partie des dernières Lumières, visibles de nos jours dans les composantes essentielles de l'éducation à la citoyenneté et, de l'autre, dans la révolution industrielle, et donc dans le contexte de l'employabilité et de la formation professionnelle.

Bien entendu, il existe également de nombreuses différences et variations lors de la comparaison de ces formes d'éducation des adultes basées sur la communauté. L'un des éléments clés de la réussite de la VHS est qu'elle a obtenu un soutien solide grâce à la constitution de la première démocratie en Allemagne après la fin de la Première Guerre mondiale et à l'effondrement du système impérial. La constitution de la République de Weimar de 1919 contient un article: «L'éducation des adultes, y compris la Volkshochschule, devrait être soutenue par les niveaux national, provincial et communautaire». Cette année-là, l'Université et la VHS de Hambourg ont été instituées et créées dans le même document.

On peut revendiquer une certaine continuité et une certaine croissance, toutefois avec une pause pendant la période nazie où ils ont été interdits et avec un développement différent et varié pendant la période d'une Allemagne divisée. La réunification de l'Est et de l'Ouest de l'Allemagne au début des années 90 reposait sur la structure fédérale du pays réunissant cinq nouveaux Lander (États, provinces) avec les onze anciens et une population d'environ 80 millions d'habitants. Les VHS de chacun des Lander ont créé leur propre association (comme l'association VHS bavaroise ou saxonne), et ces 16 associations regroupant leurs membres comprennent au niveau national le Deutscher Volkshochschul-Verband (DVV).

Aujourd'hui

La VHS possède des enregistrements statistiques complets pour les 55 dernières années. Ils sont collectés par DIE, l'Institut allemand pour l'éducation des adultes - Institut de Leibnitz pour l'apprentissage tout au long de la vie (plus d'informations sur www.die-bonn.de). La plus récente date de 2016 et fait partie de la structure locale de l'éducation et de la culture. La moitié sont des entités juridiques en tant qu'associations, d'autres font partie de la municipalité ou agissent en tant qu'entreprises à but non lucratif. Tous reçoivent un financement via une législation au niveau de l'État, un soutien du gouvernement local et des honoraires des participants. Plus de 900 VHS avec 3 000 sous-centres sont situés dans chaque village,

Vers un bon vieillissement actif pour tous 12

ville et agglomération en Allemagne. La plus grande, en passant, est la VHS de Munich: le nombre de participants en 2016 a atteint 250 000 personnes.

L'ensemble des VHS comptait plus de 6 millions de participants à des cours et 3 millions à d'autres conférences, excursions ou voyages d'études liés à la politique, aux langues, à la santé, à la culture et aux compétences professionnelles. 42% de tous les participants ont plus de 50 ans. 16% ont plus de 65 ans, avec un taux de croissance de 4,3% au cours de la dernière décennie. Les plus de 65 ans sont particulièrement présents dans les domaines politique et environnemental, des arts et de la culture, de la santé et de la nutrition. Certains apprenants plus âgés préfèrent se joindre à des groupes d'intérêt tandis que d'autres rejoignent des cours et des conférences qui ne sont pas liées à des générations spécifiques.

Alors que la structure VHS est la plus importante au sein du système, ou marché, des prestataires d'éducation des adultes, elle n'est pas la seule. Les églises catholiques et protestantes ont leurs associations d'éducation des adultes, ainsi que les syndicats, les associations d'agriculteurs, les fondations politiques et autres. Un examen des analyses

statistiques conjointes donne une image assez intéressante des points communs, des similitudes et des différences entre eux ; la plus récente date également de l'année 2016. En ce qui concerne les offres spéciales pour les seniors, 12% de ces cours ciblés sont proposés avec une diversité de formes et de contenus pour répondre aux intérêts des apprenants pendant la 2e partie de la vie.

Pour comprendre encore mieux la situation actuelle en Allemagne, il peut être utile de consulter les chiffres que le professeur Schrader, directeur de DIE, a récemment proposés à une réunion des directeurs des VHS dans les grandes villes. Une analyse des statistiques du ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche montre qu'en Allemagne, environ 3 millions d'enfants fréquentent l'école maternelle, 8 millions les écoles primaires et secondaires, 2,5 millions la formation professionnelle et 3 millions les collèges et universités ; cependant, dans toutes les catégories d'éducation des adultes (générale, civique, professionnelle, universitaire), il y avait 26,5 millions de personnes, ce qui montre la grande importance de ce sous-secteur dans le spectre de l'apprentissage tout au long de la vie et la pertinence de la contribution des VHS d'environ 9 millions de participants. Cette dimension tout au long de la vie, tout au large de la vie et au plus profond de la vie appelle un haut niveau de coopération de tous les sous-secteurs de l'éducation et de la formation; et des efforts communs avec de nombreuses institutions des secteurs social, économique et culturel, telles que les villes, les entreprises et les musées.

Célébrations à venir

Célébrer les 100 ans des VHS sera un événement de haut niveau en 2019 en Allemagne, car de nombreuses VHS locales auront cent ans, alors que d'autres sont encore plus âgées ou plus jeunes. Il sera célébré de manière centralisée dans tout le pays. Cependant, le DVV se prépare pour la grande cérémonie qui se tiendra le 13 février 2019 dans l'église Saint-Paul à Francfort, où le président de la Haute Cour constitutionnelle prononcera la conférence principale. Le ministre des Finances a approuvé un cachet spécial du service postal pour marquer l'occasion. Voir plus via www.dvv-vhs.de.

Une publication majeure est en préparation et DVV et DIE unissent leurs efforts. Une équipe de projet a sélectionné 100 événements et des auteurs individuels écrivent des histoires respectives pour enfin avoir un livre sur les Volkshochschule - 100 ans en 100 histoires. En prévision de cette année importante, le comité de rédaction de la revue Bildung und Erziehung s'est mis d'accord pour publier un numéro thématique sur les 100 ans des Volkshochschule afin de discuter des racines historiques, de présenter les faits nouveaux, de plonger dans des exemples urbains et ruraux et d'envisager l'avenir. Cette édition vient d'être imprimée et est maintenant

distribué à hauteur de 2 000 exemplaires à toutes les VHS, ainsi qu'aux représentants des ministères, des parlements et d'autres institutions de l'enseignement et de la recherche. Il ouvre ainsi la voie à une préparation précoce pour informer les collègues impliqués dans l'éducation des adultes; en Allemagne, en Europe et dans le monde.

DVV International

L'Institut de coopération internationale de l'éducation des adultes en Allemagne, DVV International, a été fondé en 1969. Nous nous attendons donc à un double jubilé: 100 ans des Volkshochschule et 50 ans de DVV International. Cet événement sera célébré parallèlement à la prochaine conférence sur l'éducation des adultes et le développement (AEDC) en mai 2019 à Weimar.

Cette AEDC traitera spécifiquement de l'éducation et de l'apprentissage des adultes dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs de développement durable. Lors de la dernière AEDC en 2017 à Tbilissi, en Géorgie, un ensemble de messages clés sur l'éducation des adultes et les centres d'apprentissage communautaires (AEC / CLC) a été approuvé, notamment: «Âge et démocratie: les enfants et les jeunes doivent bénéficier de la meilleure éducation possible. Cependant, les adultes constituent le groupe le plus important de la société et l'âge adulte est la période la plus longue de la vie. AEC et CLC fournissent des compétences, des connaissances et des compétences aux adultes, même dans la 2e partie de la vie ».

Un rapport sur les résultats de la conférence est disponible auprès de DVV International. À l'avance, un ensemble intéressant d'études de cas «Les centres d'éducation des adultes en tant que clé du développement - défis et facteurs de réussite» a été préparé et est distribué dans le cadre de la série sur Les perspectives internationales de l'éducation des adultes (pour plus d'informations, visitez <http://www.dvv-international.de>).

DVV International coopère avec quelque 200 partenaires dans plus de 30 pays par l'intermédiaire de ses bureaux régionaux et nationaux. L'une des activités est l'appui aux centres locaux d'éducation des adultes à trois niveaux: interventions au niveau macro en ce qui concerne les politiques, la législation et le financement; le niveau intermédiaire dans la formation du personnel et le développement des infrastructures; au niveau micro sur la diversité des activités reflétant une variété de thèmes et de cours pour les différents groupes cibles, y compris pour ceux qui poursuivent leurs études et apprennent pendant la 2e partie de la vie.

Perspective

L'éducation des adultes au sein de la communauté est une composante importante de la mise en place d'un système d'apprentissage tout au long de la vie. Les établissements d'enseignement, de formation et d'apprentissage évoluent à bien des égards à l'ère de la mondialisation et de la numérisation. Mais, de même que nous croyons en l'importance de la maternelle, des écoles, de l'enseignement professionnel et supérieur et que nous luttons pour les soutenir en tant qu'institutions, l'éducation des adultes a également besoin d'un appui institutionnel. Une politique, une législation et un financement sont nécessaires pour chaque sous-secteur de l'éducation. Ce n'est qu'alors que les VHS et d'autres centres d'éducation des adultes pourront offrir leurs services professionnels à ceux qui souhaitent poursuivre leurs études plus tard dans la vie.

3. Kominkan: une nouvelle infrastructure de la société au Japon

Atsushi MAKINO

Éducation sociale et Kominkan

Il existe au Japon un système d'éducation sociale qui ressemble beaucoup au système d'éducation des adultes et de formation continue en Occident.

L'éducation sociale, en tant qu'éducation non formelle, peut revenir à la forme initiale de l'éducation; c'est-à-dire enseigner et hériter des traditions entre générations ou des disciplines chez soi. Mais, en tant qu'institution, il s'est développé parallèlement aux progrès du système d'enseignement scolaire.

En d'autres termes, l'éducation sociale a joué un rôle dans la sensibilisation des adultes à l'importance de la diffusion plus large de l'enseignement scolaire, en enseignant aux pauvres à les intégrer au marché en tant que main-d'œuvre avec pouvoir d'achat, en encourageant le développement économique et en améliorant tant la vie des personnes que le rôle de stabilisation de la société tout en reconnaissant la nécessité du développement économique national.

On peut dire que l'éducation sociale a été créée en tant que système jouant un rôle dans la promotion de l'expansion et de la reproduction de l'économie en période de croissance rapide de la population dans la société japonaise. Le Kominkan a été le principal instrument utilisé à cette fin.

Le Kominkan est une institution conçue et popularisée comme une installation communautaire destinée à la population, au renouveau et à la reconstruction de leurs villes natales, une société qui a été épuisée par la Seconde Guerre mondiale.

Conçu en 1946, il s'est rapidement répandu au Japon et comptait environ 19 000 implantations au début des années 2000. La tendance est à la baisse, mais il reste encore environ 12 400 Kominkans qui sont légalement prescrits.

En outre, plus de 100 000 implantations de résidents autogérés appelées Kominkan ont été ouvertes et gérées par les organisations autonomes des résidents locaux situées au niveau de base de la communauté.

En ne comptant que les Kominkans qui sont légalement prescrits, il y a un Kominkan pour 8 000 personnes; si l'on compte les Kominkans autonomes des résidents, il y en a un pour 1 000 personnes.

Brève histoire du Kominkan

Au début, le Kominkan avait pour objectif de reconstruire le pays déchiré par la guerre, en tant que lieu de formation des amoureux de la paix et en tant que fondement d'un pays pacifique et démocratique, un lieu de rassemblement et d'échange d'informations et d'idées.

Il a été conçu et popularisé comme une implantation permettant de créer une nouvelle société démocratique et pacifique à partir de la base.

Le Kominkan a été créé par un avis du secrétaire du ministère de l'Éducation, impliquant toutes les zones administratives de la vie des résidents.

Dans tous les petits villages du Japon où un Kominkan a été construit, les résidents l'utilisent pour discuter des problèmes de la communauté et des solutions possibles, ils apprennent et échangent des connaissances et des pratiques pour créer une nouvelle ville natale.

Le plan initial du Kominkan était [de créer] une institution d'éducation sociale, une institution de divertissement social, une institution de promotion de l'industrie, un lieu de formation démocratique, un salon de thé de village, une institution d'échange culturel et une institution de formation de la nouvelle génération dans de villes nouvelles.

Plus tard, alors que la société japonaise se redressait et que l'économie se développait, avec le déplacement des habitants des zones rurales vers les villes et les divisions sociales du travail qui se poursuivaient, le Kominkan a également changé de nature et de rôle pour passer de l'institution globale de reconstruction locale à l'institution offrant aux citoyens une opportunité d'éducation à la culture.

Au cours de la période de croissance économique, alors que tout le Japon s'urbanisait, le Kominkan s'est transformé en un lieu d'apprentissage proposant des cours sur les libertés culturelles aux citoyens et aux résidents, plutôt qu'une institution complète de reconstruction de la communauté.

Par conséquent, le Kominkan s'apparentait à un bâtiment de trois étages. Le premier étage est un lieu où les personnes seules de la ville entrent librement pour des échanges, le deuxième étage est un lieu où les résidents forment des groupes et des cercles pour apprendre librement, et le troisième étage offre des opportunités pour un apprentissage culturel plus avancé. C'est un endroit où les citoyens effectuent un apprentissage avancé afin de résoudre des problèmes sociaux.

Même à l'heure actuelle, dans l'ensemble du pays, 380 000 cours ont été créés et utilisés par plus de 200 millions de personnes par an. Cela signifie que chaque citoyen japonais utilise les activités et les cours du Kominkan plus de deux fois par an.

Défis auxquels le Kominkan est confronté et son nouveau rôle

Bien que les Kominkans se soient développés de cette façon, nous sommes aujourd'hui confrontés à de nouveaux défis. Il est devenu nécessaire de créer un nouveau système social dans une société âgée à la natalité en forte chute et une population se réduisant auquel le Japon est confronté.

Selon les prévisions, la population du Japon, qui compte actuellement environ 127 millions d'habitants, passera à 97 millions en 2050, à 87 millions en 2060 et à environ 40 millions à la fin du siècle. Le taux de vieillissement est maintenant de 28%, il atteindra 33% en 2040 et 42% en 2060.

En outre, il est dit que les patients atteints de démence représenteront 10% de la population totale en 2030 et que ceux qui auront besoin de soins de longue durée représenteront 10% de la population totale en 2050.

La population en expansion, qui est le fondement du développement économique jusqu'à présent, sera perdue et, avec la baisse du taux de natalité et le vieillissement de la population, le besoin de soins infirmiers augmentera considérablement.

Face à cette situation, le système Kominkan attire à nouveau l'attention.

Le Kominkan est maintenant nécessaire pour passer du lieu de l'éducation culturelle au lieu où les membres de la communauté locale se rassemblent, apprennent et échangent une fois de plus, conscients des tâches et des défis régionaux, pour développer des solutions pratiques, plus spécifiquement pour s'entraider, parce que cela est nécessaire pour reconstruire la communauté locale, gérer sa propre vie et maintenir l'autonomie des personnes.

Aujourd'hui, le système Kominkan contribue à la stabilité de la société japonaise tout en renforçant son caractère d'institution autonome d'apprentissage et d'urbanisme dans l'organisation la plus fondamentale des résidents de la société japonaise.

Dans ce contexte, les résidents eux-mêmes sont devenus un élément clé de la société pour gérer les communautés locales de manière autonome et acquérir la joie de réaliser leurs propres pensées avec les autres en concentrant créativité et ingéniosité. En d'autres termes, elle renforce son caractère d'institution qui devient la base d'une revitalisation décentralisée de la société japonaise.

À Aya-cho, dans la préfecture de Miyazaki, où les pratiques des résidents du Kominkan ont été très actives, les résidents locaux ont créé un nouveau personnel pour améliorer leur vie, soutenir les échanges culturels et fournir un soutien aux parents, créant ainsi une infrastructure sociale. En conséquence, on sait que le fardeau administratif de l'État est extrêmement réduit.

Dans la ville de Lida, dans la préfecture de Nagano, où les activités du Kominkan sont également très actives et où l'autonomie des résidents est profondément enracinée, ceux-ci sont censés "faire du Kominkan". Ils ont eux-mêmes joué un rôle de premier plan dans la création de communautés.

Dans la même préfecture de Nagano, dans la ville de Matsumoto, il existe un Kominkan autogéré de 80 habitants. Les activités de bien-être social des résidents eux-mêmes sont promues et un développement urbain sûr et sécurisé a été propulsé par les résidents.

Le système Kominkan à l'ère de l'apprentissage tout au long de la vie, entré dans la phase sociale de contraction de la population japonaise, renforce son caractère d'infrastructure sociale qui ouvre la voie à une nouvelle autonomie pour les résidents à travers leur Kominkan.

4. Maisons et centres de voisinage australiens

Tracey Ollis¹

Établissement de maisons de quartier: rôle et justification.

Les maisons de quartier sont situées dans chaque État et territoire australien. Il s'agit généralement de petites et moyennes organisations, gérées par la communauté, de sites d'enseignement à but non lucratif qui proposent des programmes d'éducation formelle et

informelle pour adultes et des programmes de développement communautaire dans des environnements locaux et bienveillants (Rooney, 2011). Les maisons de quartier portent différents noms, y compris ceux de centres d'apprentissage de quartier, de maisons communautaires et de centres de vie et d'apprentissage. Aux fins du présent document, ces lieux seront appelés maisons de quartier.

Il existe une certaine confusion quant aux premières origines des maisons de quartier en Australie. Certains débuts précoces ont vu le jour grâce à la collaboration communautaire et à l'action des résidents et des communautés situées dans le centre-ville de Sydney au début des années 1960. L'activisme anti-développement s'inquiétait des pertes d'emplois, de l'aménagement foncier spéculatif, des modifications de l'emploi dans le secteur riverain, des logements de la classe ouvrière dans les quartiers déshérités. En outre, l'avènement du plan d'assistance australien (AAP), lancé par le gouvernement fédéral de Whitlam en 1973, a permis de financer une série de services sociaux et de développement communautaire qui confieraient la responsabilité de la prise de décision aux comités et aux communautés régionaux. Dans le cadre du PAA, plusieurs maisons de quartier ont reçu un financement de démarrage et ont engagé des agents de développement communautaire.

Développement communautaire: philosophie et pratique

Maisons de quartier:

- ont une portée plus large que la simple offre d'éducation des adultes;
- sont des organisations particulières non gouvernementales de quartier, fondées sur un engagement fort en faveur du développement communautaire et de la justice sociale;
- réunissent les communautés locales pour initier des réponses aux besoins communautaires et éducatifs locaux;
- sont influencés par la philosophie du développement communautaire; et
- cherchent à responsabiliser les individus et la communauté en proposant des activités locales et de l'éducation des adultes.

Leur lien historique avec l'activisme anti-développement et le mouvement des femmes a éclairé la philosophie du développement communautaire et les origines du changement social des maisons.

Apprentissage des adultes dans les maisons de quartier.

Parallèlement à la pratique du développement communautaire, l'apprentissage des adultes et les programmes d'apprentissage pour adultes sont au cœur de la plupart des travaux des maisons de quartier. En tant que prestataires d'éducation pour adultes, les maisons de quartier constituent le plus grand type d'organisation dans le secteur de l'éducation des adultes en Australie. Ce sont des sites importants d'apprentissage formel et informel pour les membres des communautés locales, y compris pour les femmes, les apprenants de la deuxième chance, les apprenants plus âgés, les apprenants

1 Ollis, T., K. Starr, C. Ryan et U. Harrison (2018 sous presse). «Apprendre tout au long de la vie: apprendre tout au long de la vie dans des maisons de quartier en Australie». *Australian Journal of Adult Learning* 58 (3).

handicapés et les personnes d'origine CALD (Culturellement et Linguistiquement Différent). Une vaste gamme de programmes d'éducation des adultes sont proposés dans les maisons de quartier en Australie.

Ce sont des sites d'apprentissage formel qui fournissent des qualifications reconnues au niveau national et des cours préagrés tels que l'enseignement général, l'anglais langue seconde, des cours sur l'hôtellerie et le tourisme, la prise en charge de personnes âgées, la garde d'enfants, etc. Le choix des cours agrés proposés par les maisons de quartier répond généralement aux besoins locaux en matière d'emploi dans l'industrie et aux pénuries de main-d'œuvre qualifiée dans les secteurs de croissance de l'industrie. Certaines maisons de quartier sont devenues des organismes de formation agrés à ces fins. L'apprentissage formel est basé sur le programme d'études avec des résultats spécifiés et est mené par un enseignant pendant une période donnée. Une étude récente réalisée à Victoria a identifié trois groupes d'apprenants ayant participé à des maisons de quartier:

- apprenants de la deuxième chance;
- apprenants seniors ou plus âgés; ou
- adultes ayant participé à un apprentissage par intérêt personnel.

Les données de cette recherche ont révélé que de nombreux apprenants dans les maisons de quartier avaient les caractéristiques et les expériences suivantes:

- sont des jeunes en décrochage scolaire;
- font face à des problèmes d'équité en termes d'accès au développement des compétences, aux cours et aux opportunités d'apprentissage (y compris l'accès à un ordinateur), à la technologie et à Internet;
- ont souvent une perception négative d'eux-mêmes en tant qu'apprenants en raison d'expériences d'apprentissage antérieures négatives;
- sont assistés pour renforcer leur confiance en eux, développer de nouvelles connaissances, compétences et réseaux afin de réussir dans leurs apprentissages et leur travail;
- apprennent, mais aussi font du bénévolat dans des maisons de quartier, en acquérant des compétences et des connaissances supplémentaires grâce à des possibilités d'apprentissage social;
- réussissent la transition des programmes éducatifs des maisons de quartier vers le travail et la formation continue; et
- prévoient un avenir pour l'apprentissage formel ultérieur, y compris l'acquisition de diplômes d'enseignement supérieur.

Portée, prestation de services et financement

Il n'existe pas de programme national de collecte de données sur les maisons de quartier et leurs activités en Australie. Principalement parce que chaque maison de quartier est financée par les gouvernements de leurs États ou territoires respectifs et que l'organisme national suprême ne dispose d'aucun financement récurrent qui leur permettrait de procéder à la collecte de données

nationales. De plus, les données sur les maisons de quartier sont incluses dans la collecte de données nationale de l'ACE, généralement répertoriées comme fournisseurs d'éducation communautaire, ce qui ne différencie pas les types de fournisseurs d'ACE.

Victoria et NSW comptent le plus grand nombre de maisons de quartier. Les données de Victoria sont complètes et d'une grande portée. Il existe également des données de leur Conseil de l'éducation des adultes (ACFE) sur l'éducation de la communauté des adultes et sur les apprenants difficiles à atteindre. En 2011, l'Association des maisons de quartier et des centres d'apprentissage (ANHLC) a mené la première enquête nationale sur les maisons de quartier. Les résultats de cette étude ont révélé que chaque semaine 320 000 personnes

Vers un bon vieillissement actif pour tous 19

participent dans des maisons de quartier avec 21 300 personnes bénévoles (ANHLC, 2011). Le nombre de maisons et de centres est indiqué ci-dessous.

Tableau 1: Nombre de maisons et de centres dans chaque État et territoire (ANHLC, 2011)

États	Nombre déclaré de maisons et de centres de voisinage	Nombre de réponses à l'enquête
Territoire de la capitale australienne	22	5
Nouvelle Galles du Sud	250	179
Territoire du Nord	Incertain	0
Queensland	162	34
Australie du Sud	96	42
Tasmanie	34	26
Victoria	380	222
Australie occidentale	72	30
Total	1016	538

En outre, l'enquête a révélé que les maisons étaient situées à 47% dans les régions métropolitaines, 26% dans des centres régionaux ou de grandes villes de campagne et 27% dans des zones rurales ou isolées. L'enquête a révélé que les femmes constituaient la majorité des utilisatrices de maisons de quartier, les plus âgées d'entre elles étant âgées de 45 à 64 ans. Neuf pour cent des maisons accueillent des personnes à faible revenu, des personnes socialement isolées ou des personnes menacées d'isolement social d'une manière ou d'une autre avec des personnes ayant un faible niveau d'éducation et de formation formelles. Les maisons de quartier sont des organisations communautaires locales qui fournissent éducation et formation, loisirs, santé et bien-être, arts et artisanats, activités pour enfants, programmes de soutien, médiation en alphabétisation, accès à un ordinateur et à Internet, services de garde d'enfants, jardinage, soutien à l'emploi, services d'accueil, marchés communautaires, événements et expositions, entreprises sociales et hangars [ateliers] pour hommes.

Leur financement: quelle est la source de financement? Est-ce considéré comme adéquat?

La plupart des maisons de quartier fonctionnent selon un modèle de gestion communautaire et sont des organisations communautaires sans but lucratif. Ils sont liés par le biais d'un modèle de fédération d'organisations de pointe à l'échelle de l'État. Les maisons de quartier sont principalement financées par les gouvernements étatiques et locaux australiens. Certaines reçoivent un financement du gouvernement fédéral et d'autres ne sont pas financées. Beaucoup dépendent de petites subventions et de financements de fiducies philanthropiques, ou de revenus provenant des cotisations des membres (ANHLC, 2011). Tous les groupes principaux des États sont liés à l'Association australienne des maisons de quartier (ANHCA), l'organe national chargé des associations de maisons de quartier sur ce continent (voir <http://www.anhca.asn.au/>).

Apprenants dans la 2e partie de la vie dans les maisons et les centres de quartier

Il est communément admis que les apprenants, plus tard dans la vie, apprennent à des fins d'épanouissement personnel, de socialisation et de loisirs plutôt qu'à des fins liées à l'emploi. Cependant, une étude récente sur les apprenants plus âgés dans les maisons de quartier de Victoria —l'État qui compte la majorité des maisons de quartier— remet en question cette hypothèse. Au lieu de cela, une multitude de raisons, y compris,

Vers un bon vieillissement actif pour tous 20

mais non limité, l'intérêt personnel, la socialisation et l'emploi étaient des facteurs de motivation pour la participation des apprenants plus âgés à un large éventail d'activités d'apprentissage, tels que l'artisanat, l'art, les modes de vie sains et d'autres activités créatives. Il existe de nombreux exemples d'apprenants plus âgés souhaitant améliorer leurs connaissances en informatique, utilisant des iPads et des téléphones intelligents pour mieux communiquer avec leurs amis et leurs proches, utiliser les moteurs de recherche en toute confiance et se sentir compétents pour utiliser des services en ligne tels que les banques et la sécurité sociale. Certains continuaient à renforcer leurs compétences linguistiques en anglais pour pouvoir s'engager avec plus de confiance dans le monde qui les entourait. La recherche décrit ces apprenants comme des apprenants plus âgés, mais, pour certains, il y avait un élément d'apprentissage pour passer à de nouvelles directions. Les caractéristiques de ce groupe d'apprenants sont:

- un groupe d'apprenants diversifié;
- souvent, mais pas toujours, retraité;
- souvent, mais pas toujours, plus de 55 ans; et
- motivé pour apprendre pour diverses raisons.

Les données des apprenants plus âgés ont révélé que:

- beaucoup n'avaient pas terminé leurs études secondaires;
- certains avaient pour objectif de poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur;
- beaucoup ont développé des relations d'apprentissage incitatives et de nouvelles amitiés;

- certains avaient des objectifs d'emploi pour lesquels ils travaillaient;
- ils ont appris de manière formelle et informelle dans l'espace de la Maison de quartier;
- tous les participants ont trouvé l'environnement d'apprentissage flexible de la maison accueillant;
- certains ont acquis des connaissances et une expertise supplémentaires grâce au bénévolat; et
- la plupart étaient des apprenants tout au long de la vie, ont aimé apprendre et l'ont trouvé épanouissant.

Dans cette étude, les motivations des apprenants plus âgés peuvent être décrites comme suit: apprendre des compétences de vie, apprendre pour ses intérêts personnels, apprendre pour de nouvelles directions, apprendre la citoyenneté active, apprendre pour le développement professionnel et apprendre pour la participation sociale.

Existe-t-il des moyens de renforcer leur travail en prévoyant un apprentissage à un stade ultérieur de la vie? Y a-t-il des problèmes à résoudre?

En Australie, nous n'avons actuellement aucun processus national de collecte de données pour l'ACE et la collecte de données à l'échelle de l'État varie d'un État à l'autre. Cela est principalement dû au fait que les principales sources de financement des maisons de quartier sont les gouvernements des États et les administrations locales. Sur le plan politique, l'ACE a besoin d'une plus grande reconnaissance en tant que quatrième secteur de l'éducation en Australie, en particulier pour ses travaux sur l'apprentissage des adultes tout au long de la vie, avec des apprenants de la deuxième chance, des jeunes en décrochage scolaire et des apprenants plus âgés. L'Australie n'a pas de politique en matière d'apprentissage tout au long de la vie et la dernière déclaration ministérielle sur l'apprentissage des adultes a été adoptée en 2008. Adult Learning Australia, l'association professionnelle du secteur, plaide en faveur d'une plus grande reconnaissance de l'ACE, dont le secteur des maisons de quartier est le principal fournisseur, et a déclaré 2018 l'année de l'apprentissage tout au long de la vie en Australie.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 21

5. Université du troisième âge (U3A) en tant que ressource pour l'apprentissage ultérieur

Thomas Kuan

Qu'est-ce que l' U3A?

À mesure que la population mondiale vieillit, l'apprentissage prend de plus en plus d'importance partout, y compris dans les sociétés «intelligentes» où l'intelligence artificielle domine. Mais toutes les personnes âgées n'ont pas accès à l'apprentissage. Dans l'enquête de suivi sur le GRALE III (*troisième rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes*) de 2017, seuls 13 pays ont donné la priorité à l' «éducation des seniors / personnes à la retraite (troisième âge)» (voir annexe ci-dessous). Comme les gens vivent plus longtemps avec un «bonus de vie de 25 ans» supplémentaire, nombreux du troisième âge (âgés de 50 à

90+ ans) ont participé à des centres d'éducation des adultes, des centres de village, des associations de clans, des centres d'apprentissage pour seniors et aînés, des centres communautaires, des associations de résidents et des universités du troisième âge (U3A). Ce document fournit une brève introduction aux réseaux des U3A et aux activités d'un U3A dans le paysage urbain de Singapour.

Les U3A ou universités du troisième âge sont des centres d'apprentissage communautaires où les personnes du troisième âge partagent et apprennent les uns des autres pour s'épanouir pleinement. Les personnes du troisième âge étaient 900 millions en 2015 (et atteindront 1,4 milliard en 2030; *Rapport sur le vieillissement de la population dans le monde*, 2015) et ont besoin d'apprentissage dans le cadre de carrières ultérieures et pour leur satisfaction personnelle. À l'ère de la quatrième révolution industrielle, les U3A constituent des centres ou espaces d'apprentissage informels et non formels permettant aux communautés de «partager leurs expériences de vie, leurs compétences et leur sagesse» les unes avec les autres et avec les jeunes générations.

Le concept original d'U3A a débuté à Toulouse, en France, en 1973, lorsque l'apprentissage a été rattaché à une université locale. Aujourd'hui ce modèle est populaire en Europe continentale. Elle a conduit à la création de l'AIUTA (*Association internationale des universités du troisième âge*).

L'approche britannique, cependant, est que l'apprentissage ne doit pas nécessairement être rattaché aux universités et que les apprenants peuvent être des enseignants et les enseignants être des apprenants. Ce modèle d'apprenants issus de la communauté, né dans les années 1980, a été adopté par les U3A en Asie et en Afrique. Le modèle britannique des universités du troisième âge (U3As) en tant que groupes d'entraide autonomes, non rattachés à des établissements d'enseignement supérieur, avec un soutien gouvernemental minimal ou nul, est souvent défendu par des adultes plus âgés, plutôt que par des experts.

Voici un bref compte rendu de l'U3A et de son mouvement mondial:

1) Modèle français - AIUTA (4 000 universités). A commencé à la fin de 1973 et a formé l'AIUTA (Association internationale des universités du troisième âge) (<http://www.aiu3a.org>);

2) Modèle britannique - plus de 1 000 U3A et 400 000 membres au Royaume-Uni. À commencer au début des années 1980 (<http://www.u3a.org.uk>);

3) Modèle chinois - 60 000 U3A et plus de 7,0 millions de membres (Signpost Issue 208). Fondée en 1980, l'Association chinoise des universités pour personnes âgées (CAUA) regroupe tous les collèges de personnes âgées en Chine.

4) Modèle australien - commencé en 1984. Il compte aujourd'hui environ 300 U3A et environ 100 000 membres. U3A Alliance Australia est le réseau national des groupes U3A en Australie (<http://www.u3aaa.org>);

Vers un bon vieillissement actif pour tous 22

5) modèle néo-zélandais - environ 83 U3A (<http://www.u3a.nz>);

6) Modèle indien - 129 associations de personnes âgées enregistrées comptant 1,1 million de membres (<http://www.seniorcitizensdelhi.org>);

7) Modèle du Japon - 5 U3A (par exemple U3A-Osaka, Japon - <http://www.myu3a.org/groups/osaka.htm>);

8) Modèle coréen - 2-3 U3A (par exemple, U3A AK Bundang a démarré en 2017 - <https://cafe.naver.com/u3a>);

9) Modèle thaïlandais - 3-5 U3A, environ 4 000 membres. U3A-Thailand a débuté en 2013 (<http://www.edu.chula.ac.th/u3athailand>) et Silpakorn U3A-Thailand en 2017 (<http://www.su3a-thailand.com>);

10) Modèle de Singapour - 2 U3A (plus de 3 000 «membres ou amis»). U 3rd Age a débuté en 2012 (<http://www.u3a-singapore.com>, <http://www.facebook.com/u3rdage>).

11) On trouve d'autres modèles dans les pays suivants: Népal, Afrique du Sud, Malaisie et Indonésie.

L'apprentissage du Troisième Âge est une grande famille, reliée et connectée en ligne par des plates-formes communes d'activités de vieillissement actif contribuant à des paysages éco-sociaux, qu'il s'agisse des alliances du modèle français AIUTA (associations internationales des UTA), du réseau britannique du modèle U3A, des collèges communautaires chinois ou d'autres centres d'apprentissage asiatiques, ils sont joignables par Internet. Les U3A nouvellement formés peuvent être ajoutés au portail international «My U3A» (<http://www.myu3a.org/groups/osaka.htm>), géré par World U3A Services.

Aujourd'hui, les U3A sont des communautés d'apprenants vouées à la promotion du vieillissement actif par la participation à des activités sociales. Ils combinent l'esprit d'apprentissage traditionnel de la communauté qui consiste à partager connaissances et informations et à écouter les récits des autres en tant qu'activité générale organisée par des adultes plus âgés et pour les plus âgés. Il s'agit d'une manifestation sociale du troisième âge qui trouve un sens à un apprentissage partagé par le biais d'activités et de liens communautaires. Avec l'augmentation du nombre de baby-boomers qui prennent leur retraite, les interactions sociales sont importantes pour le bien-être mental et physique. Lorsque les groupes U3A, physiques ou virtuels, évoluent vers différents modèles basés sur les concepts nationaux de vieillissement actif, chacun favorise les aspirations futures en matière d'apprentissage.

U3A est un mouvement international qui présente les avantages suivants:

1. U3A offre un apprentissage informel dans lequel les apprenants apprennent ensemble, mais où chaque U3A est indépendant dans ses opérations.

2. Les U3A sont des ONG qui offrent des possibilités d'apprentissage personnalisé sur «non pas ce que vous devriez apprendre», mais sur «ce que vous aimez apprendre»;

3. Les apprenants U3A sont des apprenants autonomes cherchant un sens à la satisfaction de leur vie.

4. L'apprentissage pendant la 2e partie de la vie inclut l'alphabétisation numérique pour prévenir les communautés «de la fracture numérique»;

5. U3A est un pôle d'apprentissage permettant aux apprenants âgés ouverts de participer à leur développement durable.

6. Les U3A peuvent devenir des centres / espaces importants pour lutter contre les fausses informations, réduire les déchets, mener une vie harmonieuse et encourager l'apprentissage intergénérationnel, et

7. Les U3A sont des dépositaires des connaissances autochtones susceptibles de contribuer au processus de création des connaissances.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 23

Une étude d'une U3A asiatique

Un U3A est mis en place en fonction des paysages sociaux, culturels et économiques de sa communauté. Une étude d'un U3A dans une ville de Singapour montre que la quête d'un apprentissage plus tardif est forte chez les personnes du 3e âge qui croient au volontariat et à la règle de l'auto-assistance. Singapour, qui compte environ 440 000 personnes âgées ou 13% de la population (*Population Trends* 2018, <https://www.sigstat.gov.sg>), deviendra l'une des sociétés les plus âgées d'ici 2026 (World Population Prospects des Nations Unies: La révision de 2017, <https://www.un.org/development/desa/publications/world-population-prospects-the-2017-revision.html>).

Depuis janvier 2016, le gouvernement, dans le cadre de ses efforts pour améliorer les compétences de sa population, a mis en place une subvention de développement des compétences et d'apprentissage tout au long de la vie, appelée « [crédit pour les compétences du futur](#) », de 385 USD (500 USD) pour tous les citoyens âgés de 25 à 90 ans. Il s'agit d'inciter les citoyens à s'approprier l'apprentissage en subventionnant les frais de cours de développement des compétences auprès de centres de formation agréés.

La Singapore U 3rd Age est une entité à but non lucratif créée en 2012 à Singapour. La politique gouvernementale en matière de «crédits de compétences» a incité les citoyens du troisième âge à se lancer dans des activités de loisir (même si elles ne sont pas subventionnées par la subvention du programme [Crédit pour les compétences du futur](#)) en utilisant leur propre argent et en faisant des efforts volontaires d'auto-assistance. Les activités d'apprentissage tout au long de la vie ont attiré plus de 3 000 abonnés nominatifs (appelés «amis»), dont 80% ont assisté ou participé à des activités organisées. Il a un abonnement non payant, car il croit que l'amitié ne devrait pas être basée uniquement sur de l'argent, mais équilibrée avec des relations. Sa vision est la suivante: «Vivre de manière significative grâce à l'apprentissage continu».

Sa mission comprend:

Une U 3rd Age (Université du troisième âge) encourage les personnes âgées à chercher un sens à leur vie par le biais de l'apprentissage tout au long de la vie et du réseautage social. C'est en partageant les expériences et en se faisant des amis – sans tenir compte qu'ils soient riches, très scolarisés ou qui ont occupé des postes élevés - que l'on parvient à un vieillissement heureux et actif.

Une U 3rd Age est un environnement dans lequel le respect de la vie en tant que parcours d'apprentissage est trouvé – en commettant des erreurs, en manquant des opportunités et en apprenant à comprendre la sagesse et les valeurs culturelles de chacun. C'est

également le lieu où se tiennent les conversations de café sur les soins de santé, la création de richesse et le développement spirituel. Ce sont ces activités qui contribuent à l'apprentissage développemental.

U 3rd Age était membre de l'alliance U3A Asie-Pacifique de l'époque, qui organisait des conférences internationales U3A de 2010 à 2017 en collaboration avec les pays hôtes. Il fait actuellement partie de l'équipe éditoriale du bulletin électronique virtuel Signpost (<http://www.worldu3a.org/signpost/index.htm>), qui s'adresse à tous ses membres. U 3rd Age est connecté internationalement aux U3A du monde entier via des messages et des courriels avec AIUTA, et des U3As en Inde, en Thaïlande, au Japon, en Corée et ailleurs. Il soutient et aide à la mise en place d'U3A, en particulier dans les pays de l'ASEAN, et reçoit régulièrement des visiteurs étrangers pour partager des activités d'apprentissage.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 24

Grâce à ses activités de «plate-forme d'apprentissage par les pairs» positive et stimulante, consacrée aux discussions SMS (Seniors-Meet-Seniors); les retraités et les personnes proches de la retraite peuvent partager leur héritage pour les familles, les amis et les communautés. Ces interactions permettent également de remercier pour ce qu'ils ont contribué, en particulier dans leur vie professionnelle. Les liens intergénérationnels ont permis aux personnes âgées de jouer le rôle de modèles favorisant la pensée critique et le respect de la culture des autres, dans l'intérêt des enfants (y compris les petits-enfants), des jeunes et des jeunes adultes.

Voici quelques exemples de sujets SMS: Introduction au Café du savoir, Fiche de conseils Café du savoir Gurteen, Discussion Sélection de sujets futurs, Bénévolat, Relations bancaires, Fin de vie, Qu'est-ce que le bonheur?, Parlons de la démence, Le langage que tout le monde parle, Mitan de la vie - Canular ou Réalité, Établissement de relations, Souvenirs, Partage de bonnes lectures, Attitudes de vieillissement réussies, Communication sensée, "Vivre, ne pas simplement exister", Les années d'or - L'aimer, ce qu'est la conscience?, Mythes du vieillissement, Qui Suis-je quand personne ne regarde, Vivre une vie déterminée après la retraite, Qu'est-ce que l'amour?, Extraits - Écoute, Son, Câlinss, Qui es tu, vraiment?, Donateur ou preneur, Su3a Thaïlande, Quel est ton but plus tard dans la vie ?, Films et Moi, leçons apprises de la vie, Faire face à la peur, A quel point sommes-nous cablés?, Retraite, à Histoires de Singapour.

À travers ses activités d'artisanat, d'autobiographie guidée, d'écriture d'histoires, de théâtre et de danses, d'exercices de Qigong et de jeu des «Serpents et échelles» (jeu de bien-être mental), U 3rd A encourage l'apprentissage tout au long de la vie et suscite la passion des personnes du 3e âge pour partager des histoires et des expériences de vie en vue de créer une communauté d'apprentissage dynamique.

Conclusions

L'Agenda 2030 des Nations Unies pour les objectifs de développement durable (ODD) exige que tous les apprenants acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable et les modes de vie. D'ici à cette année, cet auteur espère que l'IA (intelligence artificielle) aura une influence positive sur l'apprentissage tout au long de la vie (y compris sur le 3e âge). Étant donné que les personnes âgées formeront une population

d'environ 1,4 milliard d'habitants d'ici 2030 (Rapport sur le vieillissement dans le monde, 2015), il s'agira d'une puissante masse socio-économique pour les plates-formes d'éducation et les organismes de formation des adultes. Dans les économies matures, davantage d'adultes âgés seront alphabètes et à la retraite (formellement ou par la force) et leur nombre croissant disposera de plus de temps pour améliorer leur apprentissage. Leur richesse en expériences de vie, leurs connaissances socio-économiques et culturelles-philosophiques aideront à équilibrer le stress vécu dans des communautés basées sur l'IA et sur des robots, pour une vie ayant du sens.

Les cultures occidentales et asiatiques ayant des concepts différents de vieillissement actif (Richards, C., Makaphol, J. et Kuan, T., sous presse), il est donc important d'utiliser des concepts testés d'U3A en tant que ressource pour l'apprentissage plus tard dans la vie. Les pays dans lesquels la croissance de la population âgée augmente devront sonner l'alarme et se préparer à un changement de paradigme dans l'apprentissage des adultes plus âgés. Étonnamment, ce sont les jeunes et les jeunes adultes d'aujourd'hui qui veulent faire quelque chose pour les problèmes de vieillissement de leur pays qui s'intègrent avec leurs centres d'apprentissage autochtones et leurs collègues pour personnes âgées.

Les U3A, en tant que ressource, peuvent aider à relier les pôles d'apprentissage existants pour reconnaître les efforts volontaires et les connaissances autochtones. Par exemple, Su3a-Thailand a été fondée en avril 2018 par huit centres d'apprentissage pour personnes âgées. Elle a été créée et hébergée par l'Université Silpakorn du troisième âge avec pour devise

Vers un bon vieillissement actif pour tous 25

apprendre de nouvelles compétences, partager des expériences de vie et entretenir des relations étroites pour bien vivre, par le biais de l'apprentissage.

Les U3A offrent une connectivité grâce à des visites d'échange et au partage de la vie sociale et culturelle de chacun. Il établit des relations avec les jeunes adultes et les enfants par le biais d'activités intergénérationnelles. Il fournit des centres d'apprentissage pour lutter contre l'ennui et la vie terne au ralenti ou le temps perdu. À travers les activités U3A, les tiers peuvent réfléchir à leur «vieillesse consciente» pour l'apprentissage par le développement personnel dans des environnements numérisés.

Annexe

Dans l'enquête de suivi menée pour GRALE III (troisième rapport mondial sur l'éducation et l'apprentissage des adultes [ALE] en 2017), seuls 13 pays ont donné la priorité à «l'éducation des seniors / personnes du troisième âge retraitées» comme l'un de leurs cinq groupes cibles d'apprenants potentiels dans leurs politiques nationales d'éducation et de formation des adultes.

Pays qui accordent la priorité à l'apprentissage du troisième âge et plus tard dans la vie dans leurs politiques nationales.

1. Algérie
2. la Chine,
3. Cuba
4. le Liban,

5. Lituanie
 6. Malaisie
 7. le Maroc,
 8. Népal,
 9. Pologne,
 10. Fédération de Russie
 11. Sri Lanka,
 12. Thaïlande
 13. Ukraine
- TOTAL - 13 pays (5 pays en Asie, en caractères gras ci-dessus)
Nombre des membres de l'UNESCO: 195.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 26

6: La ville de Suwon, vers 100 ans d'apprentissages tout au long de la vie: L'histoire du bonheur des centenaires

Choi Un Shil

Suwon a le potentiel d'être une ville apprenante mondialement reconnue en exploitant le pouvoir de l'apprentissage pour construire une ville durable et résiliente. Reconnue dans le monde entier, la ville a été récompensée par le «Prix UNESCO des villes apprenantes» en 2017. La ville a été désignée ville amie des enfants par l'UNICEF, ville amie des aînés de l'OMS et ville respectueuse des femmes du ministère coréen du Genre.

L'histoire unique de la ville en tant que ville apprenante vient de sa longue histoire de construction d'une culture de l'apprentissage et d'exploitation de son puissant potentiel de haute technologie pour le développement durable. Suwon a un double visage «ancien et nouveau» et «lent, mais rapide» en raison de sa longue histoire et en tant que ville intelligente de haute technologie futuriste. La ville historique de Suwon a été construite par le roi Jeongjo, il y a 220 ans, en tant que première ville planifiée de la Corée. À Suwon, nous avons une magnifique muraille qui entoure la ville, la forteresse de Hwaseong, désignée comme site du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997. Suwon est également célèbre pour être la ville natale du siège de Samsung Electronics, une super entreprise mondiale du secteur des technologies de l'information.

Les efforts visant à multiplier le nombre de lieux d'apprentissage ont été motivés par la conviction qu'une bibliothèque, un centre d'apprentissage social ou un centre d'apprentissage communautaire ne devrait être qu'une « **marche de 5 minutes** » depuis le domicile de chaque citoyen. La ville encourage les citoyens à adopter des politiques d'apprentissage et à connaître la joie d'apprendre. À Suwon, tout le monde peut être un apprenant et presque tout le monde l'est. Avec plus de 790 000 apprenants dans une ville de 1,23 million d'habitants, la stratégie de ville apprenante de Suwon a considérablement augmenté le nombre d'habitants participant à

des activités d'apprentissage non formelles et informelles. Entre 2011 et 2016, la ville a plus que doublé le nombre de personnes participant à diverses opportunités d'apprentissage.

La philosophie phare de la ville est «la cité aux 100 ans d'apprentissage tout au long de la vie», selon l'idée d'apprentissage tout au long de sa vie, tout au large de la vie, en profondeur de la vie de l'UNESCO. La ville adhère au principe de «l'apprentissage du berceau au tombeau» à l'ère des vies longues. En ce qui concerne les stratégies pour concrétiser cette idée, la ville poursuit un apprentissage ouvert, à tout moment, n'importe où, pour tous les citoyens. Il ne s'agit pas simplement d'augmenter quantitativement les possibilités d'apprentissage, la priorité est donnée aux valeurs qualitatives de «joie d'apprendre». En encourageant la participation de tous les citoyens à un apprentissage axé sur le bonheur et en partageant leurs talents, les habitants de Suwon aiment apprendre tout au long de la vie. Actuellement, la ville gère plus de 8 500 programmes d'apprentissage dans plus de 600 établissements d'apprentissage tout au long de la vie.

École du village des vertus orientales 'Hyang-Gyo (en coréen) '

En tant que ville historique de la culture, en accordant une attention particulière à la promotion de classes informelles centrées sur les sciences humaines en général, et le patrimoine historique de la ville en particulier, Suwon souhaite recevoir le titre de «Destination spécialisée en sciences humaines d'exception» de la République de Corée.

À Suwon, il reste encore de nombreuses écoles traditionnelles d'humanité villageoise, appelées «Hyang Gyo». La loyauté envers le pays et le respect des parents ont été les vertus les plus importantes

Vers un bon vieillissement actif pour tous 27

pour les Coréens. Hyang Gyo, une école de vertu / sciences humaines villageoise traditionnelle a joué un rôle central dans la promotion de ces valeurs orientales. Hyang Gyo a été créé en 1281 pour enseigner aux étudiants locaux. L'école existe toujours à Suwon et donne aux citoyens des leçons de loyauté, de respect des parents et des arts libéraux.

Chaque automne, la ville de Suwon accueille le festival culturel Suwon Hwaseong pour célébrer la culture et l'histoire de la ville. Pendant le festival, la reconstitution de la parade du tombeau du roi Jeongjo a lieu à Séoul et à Suwon, attirant 750 000 participants. De cette manière, nous honorons l'affection et le respect du roi Jeongjo pour son père.

« Quelle que soit l'école » pour l'apprentissage plus tard dans la vie

La ville apprenante Suwon propose une variété de projets d'apprentissage uniques et novateurs. L'un des projets les plus connus est «quelle que soit l'école» (Morado Hakgyo, en coréen), qui cible particulièrement les personnes âgées à la retraite. L'école «quelle que soit l'école» permet aux personnes âgées d'étudier à leur guise, en adaptant son programme et ses cours aux besoins et aux demandes des personnes âgées. Les apprenants seniors peuvent apprendre librement de nouvelles choses, communiquer avec leurs collègues en tant que camarades de classe ou même planifier une nouvelle entreprise à l'aide du «Centre d'incubation créant un nouvel emploi de la deuxième chance».

Ce projet est axé sur des activités créatrices d'intelligence de groupe, telles que la «classe de la 2e vie» pour les groupes de retraités et de seniors. Il comprend un programme d'usine de travail

sur le terrain "Tortoise Art Craft", des groupes de discussion libres ("Forum Twitter Waggle Waggle"), une académie civique mensuelle pour un discours sur l'humanité ("Woldam"), un café apprenant, un cercle d'étude et une "bibliothèque humaine". L'une des caractéristiques précieuses de ce projet réside dans les programmes auto-organisés et auto-gérés par le citoyen, pour le citoyen et du citoyen. La plupart des participants sont des citoyens ordinaires. Ils sont les vrais propriétaires et leaders de ce projet. La ville soutient, motive et facilite la participation des participants. C'est aussi l'un des facteurs déterminants du succès.

« L'école par quiconque » - N'importe qui peut enseigner et apprendre

La ville apprenante Suwon est un autre projet de la marque «L'école par quiconque» (Nuguna Hakgyo en coréen). C'est une école dirigée par les citoyens où tout le monde est enseignant et tout le monde est étudiant. L'école par quiconque, quelle que a vraiment de la valeur du fait que l'engagement actif des citoyens est essentiel à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. L'école par quiconque (L'école par tout un chacun) est ouverte à tous ceux qui souhaitent enseigner ou apprendre. Elle encourage la participation en permettant aux citoyens de partager leurs compétences et de s'engager dans une grande variété de sujets.

Ce n'est pas une école d'éducation formelle, mais le symbole de la communauté d'apprentissage volontaire auto-organisée et auto-gérée de chaque citoyen. Elles se concentrent sur l'apprentissage intergénérationnel et transversal pour tous. Elles encouragent les participants à permettre à soi-même et aux autres de devenir à la fois auto-tuteurs et auto-apprenants. Les enseignants et les apprenants sont des gens ordinaires.

Tout le monde est accueilli dans cette extraordinaire école d'apprentissage tout au long de la vie en tant qu'enseignant, entraîneur, mentor, consultant et également en même temps qu'apprenant. Ils participent à ce cours d'apprentissage inversé intéressant, en tant que maître honorable et non en simple invité ou client. Ce projet est également reconnu comme l'une des meilleures méthodes pour résoudre le problème de l'inégalité dans l'accès à l'apprentissage;

Vers un bon vieillissement actif pour tous 28

de la création d'emplois et de l'amélioration des aptitudes à la vie quotidienne des personnes âgées et des compétences nécessaires pour améliorer leur employabilité.

Une histoire sans fin pour la future ville apprenante

La ville de Suwon se revitalise avec l'arme dite «d'apprentissage». Suwon s'est efforcée de rendre tous les citoyens heureux du berceau à la tombe avec son pool de ressources d'apprentissage solides et ses politiques de main-d'œuvre éclairées. Suwon a fait des pas de géant pour réaliser sa vision de devenir une ville sans analphabétisme et où l'apprentissage est facilement accessible à tous. Suwon a facilité l'émergence d'un écosystème d'apprentissage complet à travers la ville. La ville a développé l'apprentissage tout au long de la vie grâce à une variété de dispositifs d'apprentissage tout au long de la vie, d'écoles et de bibliothèques ainsi que de centres d'apprentissage communautaires. Avec la création d'une 'Quelle que soit l'école' pour la 2e partie de la vie des seniors et d'une 'École par quiconque' pour tous, les politiques et ressources d'apprentissage tout au long de la vie profitent aux habitants de Suwon tout au long de leur vie.

Cette histoire sans fin de la ville apprenante Suwon sera poursuivie. La longue marche de Suwon visant à devenir une ville apprenante pour la vie se poursuivra encore et encore. Dans l'ensemble, la ville concrétisera en permanence la vision et les idées de la société mondiale d'apprentissage de l'UNESCO, concrétisées par des actions locales. Suwon aspire à passer d'une ville apprenante à une autre dans une société d'apprentissage durable.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 29

7. Désespoir ou espoir? Apprendre plus tard dans la vie au Royaume-Uni

Alexandra Withnall

Le Royaume-Uni (UK) comprend quatre pays: l'Angleterre, le pays de Galles, l'Écosse et la province d'Irlande du Nord. Depuis 1999, un éventail de pouvoirs, notamment en matière d'éducation, ont été transférés du gouvernement central de Londres au gouvernement écossais, à l'Assemblée nationale du pays de Galles et à l'Assemblée d'Irlande du Nord (bien que, pour des raisons politiques complexes, cette dernière soit actuellement suspendue). Depuis les années 1980, le néolibéralisme a été l'idéologie économique dominante au Royaume-Uni, comme ailleurs, ce qui a abouti à une approche de marché basée sur l'élaboration de politiques à tous les niveaux. Suite à la crise financière mondiale de 2007-2008, une période de récession économique a eu lieu et des mesures d'austérité ont été introduites en 2008. Actuellement, le gouvernement conservateur négocie la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne à 28 pays (UE), un mouvement connu sous le nom de Brexit et qui devrait avoir de lourdes conséquences pour divers aspects de la vie.

Au Royaume-Uni, il n'y a jamais eu de politique officielle sur les possibilités d'éducation offertes aux personnes âgées, mais les gouvernements gallois, écossais et nord-irlandais ont tous établi des documents de politique concernant leurs populations plus âgées, soulignant la nécessité de maintenir les personnes activement engagées dans leurs communautés quand ils vieillissent. Avoir un accès à des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie est particulièrement souligné dans le document gallois. Toutefois, en ce qui concerne l'éducation des adultes au Royaume-Uni en général, la participation à l'éducation formelle des 50 ans et plus a fortement diminué ces dernières années, une grande partie du budget consacré à l'éducation des adultes ayant été consacrée à la formation et au développement des compétences prescrites afin de s'assurer que la main-d'œuvre est compétitive. Le résultat a été la disparition d'une grande partie de l'offre traditionnelle d'éducation des adultes dans les centres, les collèges et les universités (bien que l'université de Strathclyde en Écosse ait maintenu son offre novatrice de cours et de classes pour les personnes âgées). Malgré l'accent mis sur la formation continue pour les personnes déjà actives, les preuves suggèrent que les travailleurs âgés sont en grande partie exclus de ces possibilités de formation et que la participation a quand même tendance à diminuer avec l'âge, en particulier lorsque les emplois sont perçus comme monotones et ennuyeux.

Cependant, les nouvelles ne sont pas toutes mauvaises. Au fur et à mesure que disparaissent les offres formelles, des exemples d'activités d'apprentissage plus innovantes pour les personnes âgées peuvent être détectés à travers le Royaume-Uni. L'exemple le plus connu est celui de l'Université du troisième âge (U3A), qui compte maintenant plus de 1000 succursales et plus de 400 000 membres à l'échelle nationale. L'organisation est totalement volontaire dans la

mesure où les membres utilisent leurs connaissances et leur expérience pour enseigner et apprendre les uns des autres. Une large variété de sujets est proposée au total à des prix allant de la Grèce classique à la Scottish Country Dancing. Il a été démontré que la participation au programme U3A constituait une approche durable et positive du vieillissement, fondée sur les principes de partage des compétences et d'apprentissage en groupe, ainsi qu'un antidote à la solitude plus tard dans la vie. Plus récemment, le mouvement Men's Sheds, originaire d'Australie, a également commencé à avoir un impact dans diverses régions du Royaume-Uni. Men's Sheds offre à ses membres (connus sous le nom de Shedders) la possibilité de poursuivre des intérêts pratiques, d'apprendre et de partager des compétences et des connaissances tout en créant des liens sociaux et en développant de nouvelles amitiés.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 30

Les musées et les galeries ont également étudié les moyens de faire participer les personnes âgées à leurs activités. À titre d'exemple, la Dulwich Picture Gallery de Londres a tenté d'atteindre les personnes âgées les plus isolées par le biais de son programme Prescription pour l'Art. Ses partenariats avec les cabinets de médecins locaux ont permis aux médecins généralistes et aux infirmières de renvoyer les patients âgés vers la galerie où ils peuvent participer à des ateliers créatifs. La galerie propose également un programme intitulé Bon Temps: L'art pour les personnes âgées, qui a eu des effets positifs sur le plan physique, mental et social pour les participants, tout en enrichissant leur vie et celle des familles, des aidants et même du personnel de la galerie. Les musées et les galeries d'art ailleurs au Royaume-Uni ont commencé à explorer différentes manières d'aider les personnes âgées à atteindre leur plein potentiel, de les maintenir vitales dans leurs communautés locales et même de promouvoir leurs droits à mesure qu'elles vieillissent. Certaines bibliothèques et archives ont également offert des possibilités d'apprentissage aux personnes âgées; certaines de ces organisations ont étudié la possibilité d'organiser leurs activités dans la communauté afin d'atteindre des personnes âgées plus isolées qui ne se rendraient généralement pas dans de tels endroits. Malheureusement, de graves contraintes financières s'opposent à cela actuellement dans certaines régions du pays, en particulier lorsque le financement des bibliothèques a été en grande partie retiré ou est menacé.

Il a été largement reconnu que les personnes âgées de plus de 55 ans sont moins susceptibles que les générations plus jeunes d'être en ligne, même si cela évoluera avec le temps à mesure que les générations successives se familiariseront avec l'utilisation des ordinateurs toute leur vie. Digital Unite est une organisation indépendante qui a d'abord travaillé dans tout le Royaume-Uni pour aider les personnes, et les personnes âgées en particulier, à utiliser les ordinateurs en toute confiance, à comprendre et à utiliser Internet et les autres technologies numériques. Digital Unite a mis au point un réseau de champions numériques qui aide des organisations telles que les associations de logement et les associations caritatives à mieux outiller leur personnel et leurs bénévoles pour les aider à apporter un soutien en matière de compétences numériques aux clients, à la fois en groupe et en face à face. Les champions numériques ont accès à une gamme de cours comprenant des éléments essentiels pour dialoguer avec les personnes âgées et comprendre l'importance du 'plaisir numérique' pour eux, leur permettant d'explorer leurs loisirs et leurs intérêts, tout en renouant avec les intérêts et les souvenirs du passé, grâce à une utilisation confiante de la l'Internet.

Au Royaume-Uni, le développement de l'apprentissage intergénérationnel a également progressé, même si le débat autour des générations peut être complexe compte tenu de

l'évolution des structures familiales. Le Pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande du Nord ont tous mis en place des cadres juridiques nationaux pour les possibilités d'apprentissage intergénérationnelles; En Angleterre, l'accent a été mis sur le développement d'initiatives locales dans un contexte d'austérité. L'accent est mis sur l'apprentissage commun et sur le développement d'une culture de respect mutuel entre les participants. Une variété de prestataires peuvent être impliqués; par exemple, Intergen est un organisme de bienfaisance qui invite les retraités et les personnes âgées à venir dans les écoles pour travailler avec les enfants et les générations différentes afin de partager leurs compétences et leurs expériences afin de renforcer les communautés.

Plus récemment, l'intérêt pour les possibilités d'apprentissage offertes aux personnes âgées vivant en institution s'est accru. Fonctionnant à petite échelle, Apprendre pour le 4e âge (L4A) est une société à but non lucratif financée par diverses sources locales et nationales, dont la Loterie Nationale. En utilisant des volontaires formés, souvent des étudiants locaux, en tant que mentors individuels, l'objectif est d'aider les personnes âgées dans les établissements de soins à suivre les intérêts existants ou à en développer de nouveaux en tenant compte de leurs capacités physiques et mentales. Dans l'ensemble, l'objectif est de montrer en quoi l'éducation peut être un outil d'augmentation de la confiance et du bien-être et d'aider les résidents à adopter une vision plus positive de la

Vers un bon vieillissement actif pour tous 31

vie. Une évaluation externe des activités de L4A en 2013 a montré que les interventions avaient eu un impact significatif sur la vie des personnes âgées interrogées.

Ce ne sont là que quelques exemples d'activités en cours et divers autres pourraient être identifiés, mais, bien entendu, le financement et la durabilité sont toujours problématiques en cette période de difficultés économiques. Il se peut que le développement de l'apprentissage en ligne offre d'autres possibilités rentables bien que, pour le moment, on ne sache pas combien de personnes âgées ont participé à certains des cours proposés par l'intermédiaire de plateformes telles que FutureLearn (Apprentissage pour le futur) actuellement disponible au Royaume-Uni. .

Vers un bon vieillissement actif pour tous 32

8. Aotearoa Nouvelle-Zélande

Brian Finsen

Apprendre plus tard dans la vie

Pour ce qui est des autres pays occidentalisés, la Nouvelle-Zélande a hérité du Royaume-Uni de nombreuses institutions sociales, notamment celles liées à l'éducation des adultes (plus âgés). Ainsi, des institutions telles que SeniorNet, le mouvement U3A et certains centres communautaires reflètent ceux de l'ancien foyer historique. Pourtant, considérer les fournisseurs d'établissements d'apprentissage plus tard dans la vie dans ce pays comme étant uniquement dérivés de l'Europe / du Royaume-Uni nuirait à l'influence désormais forte des pays de la région Asie-Pacifique. Compte tenu de la responsabilité qui incombe de répondre

aux besoins d'apprentissage des personnes âgées (défini arbitrairement comme 65 ans et plus), le gouvernement a fourni un financement minime au titre de Vote Education. Comme indiqué dans d'autres rapports, la société civile constitue la colonne vertébrale des prestations, généralement renforcée par l'esprit de volontariat des Néo-Zélandais âgés, y compris moi-même. En dépit de la privatisation de l'éducation en général, l'engagement des prestataires privés a été relativement faible, mis à part l'éducation qui pourrait être offerte concomitamment par les villages de retraités qui sont en augmentation.

En Nouvelle-Zélande, les personnes âgées, en particulier celles des femmes de la classe moyenne, ont généralement de nombreuses possibilités d'avancer dans l'apprentissage, en apparence pour une éducation à l'expression. D'où la force du mouvement U3A. Très peu d'organismes ont pour objectif principal l'éducation des personnes âgées, à l'instar de l'U3A. Au lieu de cela, de plus en plus d'organismes offrent des opportunités aux organisations qui prennent en compte tous les besoins des personnes âgées et utilisent l'éducation comme un mécanisme contributif pour atteindre leurs objectifs (voir ci-dessous).

S'agissant des thèmes de l'apprentissage tout au long de la vie (Findsen et Formosa, 2011), l'objectif de l'apprentissage / de l'éducation à un âge plus avancé dans ce pays est toujours caractérisé par des activités axées sur les loisirs. Certains ont conscience que les personnes âgées ont des droits en matière d'éducation sur le lieu de travail, mais cela tend à être limité aux employeurs les plus éclairés. Le potentiel d'apprentissage intergénérationnel au sein de la population active reste en sommeil. En ce qui concerne la citoyenneté active, certaines agences telles que Age Concern NZ ont mis en place des programmes pour former et aider les personnes âgées à travailler avec des personnes âgées (apprentissage entre pairs) afin de préserver leur capital social. Dans le domaine de l'inclusion sociale, le mouvement des hangars pour hommes [ateliers] a consenti des efforts considérables pour fournir aux hommes des lieux sûrs où «traîner», faire des choses et discuter des problèmes de la vie. D'un point de vue culturel, l'autodétermination des Maoris (tino rangatiratanga) s'est manifestée par la mise en place d'un enseignement supérieur axé sur le maori (whare wananga), mais quelques rares personnes âgées en général, et les Maoris en particulier, penseraient que les universités pourraient être des lieux appropriés pour acquérir «des connaissances vraiment utiles».

Dans le reste de ce rapport, je souligne le travail de deux agences biculturelles parallèles qui traitent des problèmes auxquels sont confrontées les personnes âgées de la ville de Hamilton, où je vis. Les deux agences travaillent de manière globale pour que l'apprentissage / l'éducation soit intégré dans leurs opérations.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 33

Age Concern Hamilton

Je suis président d'Age Concern Hamilton depuis deux ou trois ans (récemment abandonné) et membre du conseil depuis sept ans. Le but de cette agence est d'améliorer la qualité de vie (le bien-être) des aînés. L'éducation revêt de nombreuses formes: la formation de volontaires pour des services d'appui (achats, visites); la promotion de la santé; un programme spécifique d'apprentissage tout au long de la vie; le plaidoyer pour les personnes âgées; un programme intergénérationnel; la prévention des chutes; une émission de radio et des séminaires publics sur des questions locales / nationales (par exemple, le logement, la capacité financière).

Le Rauawaawa Kaumatua Charitable Trust (RKCT)

Dans un contexte culturel différent, le Rauawawawa Trust, dirigé par des Maoris pour des Maoris, cherche également à améliorer le bien-être des kaumatua (anciens maoris). Cette approche globale inclut des services dans les domaines de la santé, du social, de l'éducatif et du financier où le Trust travaille en collaboration avec les parties prenantes locales, y compris la tribu influente Tainui (iwi). Auparavant soutenu par le Centre for Continuing Education de l'Université de Waikato, après des coupures [budgétaire] de l'ancien gouvernement à l'éducation des adultes et à la communauté (ACE), le Trust a survécu grâce au travail volontaire. Il est important de noter que son mode de fonctionnement en matière de pédagogie et de programme reflète les aspirations des Maoris et crée un leadership dans le contexte plus large de la détermination maorie. Les activités comprennent la langue maori (te reo), des chansons, l'initiation à l'informatique, une alimentation saine, l'art floral, la confection de manteaux de plumes et bien d'autres. Une caractéristique déterminante de cette agence est qu'elle se concentre sur le kaumatua, et non sur les jeunes, où la plupart des fonds sont alloués.

Les exemples ci-dessus illustrent comment le biculturalisme se joue chez les personnes âgées dans le contexte néo-zélandais d'Aotearoa. Sur le plan politique, le nouveau gouvernement Coalition Syndicats-Premier gouvernement Verts-NZ s'attaque rapidement aux problèmes sociaux largement négligés par le précédent gouvernement fortement néolibéral. Il existe un optimisme quant au fait que les principaux clivages sociaux pourraient être au moins partiellement traités au niveau national.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 34

9. Le cas des centres d'apprentissage actif pour personnes âgées à Taiwan

Hsiu-Mei Tsai

Introduction

La question d'une société vieillissante a fait l'objet de discussions approfondies à Taiwan au cours des deux dernières décennies. En 2018, la proportion de personnes de plus de 65 ans avait atteint 14% de la population, ce qui a fait de Taiwan une société âgée. Avec cette tendance au vieillissement de la population à Taiwan, il a été considéré comme l'un des pays au vieillissement le plus rapide au monde. En tant que stratégies d'adaptation, l'idée du vieillissement actif et de l'apprentissage des personnes âgées a été adoptée il ya dix ans. Cela a conduit à la mise en place de centaines de centres d'apprentissage actif de niveau supérieur à Taiwan.

Le programme des centres d'apprentissage actif pour personnes âgées est devenu une politique importante. Selon une enquête nationale sur l'éducation des adultes, le pourcentage de personnes âgées participant à un apprentissage non formel aurait augmenté, passant de 11% en 2008 à 22% en 2014. Le programme a non seulement encouragé l'apprentissage des personnes âgées, mais également incité les personnes âgées à contribuer dans leurs communautés.

Contexte politique

Face à la tendance d'une société vieillissante, de nombreux chercheurs ont exhorté le gouvernement à élaborer de nouvelles politiques pour faire face aux défis auxquels notre société

est confrontée. Le Ministère de l'Éducation a publié en 2006 un livre blanc intitulé « *Vers une société âgée: une politique en matière d'éducation pour les adultes plus âgés* ». Selon lui, les droits fondamentaux des personnes âgées devraient inclure des possibilités d'apprentissage fondées sur les principes de respect, d'indépendance et de bonheur. Par la suite, un programme intitulé «Centres d'apprentissage actifs pour personnes âgées» a été lancé en 2008.

Le ministère de l'Éducation a invité les écoles, les collèges, les groupes de citoyens et les administrations municipales à gérer les centres de soins de longue durée dans chaque canton ou district. L'unité de gestion devrait recevoir une formation en développement de programme et en andragogie de l'enseignement. En 2008, 104 centres ont été créés. Le nombre de centres continue de croître grâce au soutien sans faille du gouvernement central. Il existe actuellement 368 centres d'apprentissage actif pour personnes âgées en 2018.

Sous l'idée du «vieillessement actif», chaque CSSA devrait élaborer une vision et des objectifs éducatifs pour le centre. Les organisateurs apprennent également à mobiliser les ressources dans les communautés locales. Chaque CSSS doit développer trois types de cours:

- **conférences sur les politiques**, par exemple questions liées au vieillissement de la société, à l'égalité des sexes, à la prévention de l'abus de drogues, à la lutte contre le suicide, à la prévention de la violence familiale, etc.;
- **cours d'intérêt auto organisés**, par exemple alimentation saine, exercice, chant, peinture, artisanat, etc.
- **activités de contribution et de service**, par exemple bénévolat et prestation de services dans les écoles ou les communautés.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 35

Pour les conférences sur les politiques, il était nécessaire que les personnes âgées connaissent et soient informées sur le vieillissement de la société. Apprendre de nouvelles compétences, par exemple l'utilisation d'Internet et du téléphone cellulaire peut relier les personnes âgées à la société contemporaine. Pour les cours auto organisés, chaque CSSA peut lancer des programmes qui répondent aux besoins des personnes âgées. Plus tard, les organisateurs aident les aînés à poursuivre leurs études par eux-mêmes. Étant donné que le financement du programme SALC par le gouvernement ne prend pas en charge le programme toute l'année, les apprenants plus âgés peuvent participer à des programmes auto-organisés pour compléter les cours financés par le gouvernement.

Une autre mission de la SALC est d'organiser les apprenants âgés dans le but d'apporter une contribution à la communauté, notamment en aidant les personnes âgées et les jeunes générations à apprendre ensemble. Quelques exemples ci-dessous montrent que les apprenants plus âgés apportent leur contribution aux communautés, notamment dans les pratiques de promotion des relations intergénérationnelles.

1. Seniors volontaires.

Les personnes âgées des CPLA sont encouragées à faire des contributions aux communautés. Une fois que les personnes âgées ont acquis certaines compétences, elles peuvent organiser du travail bénévole pour aider les personnes dans le besoin. Par exemple, un groupe d'aînés du

comté de Chiayi qui ont appris la flûte traditionnelle a décidé de se produire dans des maisons de retraite. Un autre groupe de personnes âgées apprenant le théâtre à SALC, dans la ville de Tainan, a décidé d'organiser un groupe de théâtre et a organisé une cérémonie de mariage traditionnelle pour les élèves des écoles primaires. Les réactions positives des étudiants ont été torrides.

2. Contributions à l'apprentissage intergénérationnel

Le développement de l'apprentissage générationnel est également issu du mouvement de reconnaissance de la valeur d'être des grands-parents. Des programmes associant grands-parents et écoliers ont été mis en place pour les centres d'accueil scolaire gérés par les écoles. Certains centres organisent même des camps d'été entre générations où les personnes âgées deviennent des modèles avec les connaissances et les compétences traditionnelles des communautés et sont bien respectées.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 36

10. La Fondation Séoul 50 Plus, Corée

Un Shil Choi

Qu'est-ce que la Fondation Séoul 50 Plus?

Le gouvernement métropolitain de Séoul a récemment adopté une ordonnance visant à "soutenir la production de la vie pour les personnes âgées". Il s'agit de la «génération 50+» de 50 à 64 ans et crée la Fondation Séoul 50 ans plus pour soutenir la génération 50+. Ils représentent 21,9% de la population de la ville. La Fondation 50 Plus fournit désormais des services personnalisés à cette génération en intégrant des politiques destinées aux personnes d'âge moyen dans des domaines tels que l'emploi, la protection sociale, l'éducation et le conseil, qui étaient jusqu'à présent dispersées dans plusieurs départements. .

Le gouvernement métropolitain de Séoul accorde une attention particulière à son rôle dans la constitution d'un capital social pour résoudre les problèmes sociaux. Par conséquent, la Fondation vise à changer la perception de la vie des personnes âgées et à améliorer la qualité de la vie grâce à un mode de vie équilibré, à la participation sociale et au partage d'expériences profondes.

En avril 2016, la Fondation Séoul 50 Plus a été créée et organisée au cours de trois forums chaque année afin de partager divers cas internationaux, tels que la présentation de l'AARP (American Retirees Association), le programme de partage de logements de la New York City Senior Foundation et les activités d'Encore.org. Chaque année, des forums et des ateliers sur les politiques sont organisés pour rechercher des orientations futures et établir des politiques connexes. La Fondation travaille sur le soutien de groupes, les projets de travaux publics et les foires et festivals liés à cette génération. En 2018, la Fondation a été choisie par l'OCDE comme exemple d'innovation remarquable dans le secteur public.

La structure des opérations de la Fondation comprend trois niveaux. La Fondation sert de tour de contrôle pour l'installation du «50 Plus Campus», qui sert de plaque tournante à l'espace culturel complexe couvert et qui exploite le «Centre 50 Plus», un espace d'activités communautaires propice à la communication locale et aux échanges culturels. La Fondation

envisage ainsi de construire six campus et 19 centres dans la région métropolitaine de Séoul d'ici 2020.

Quels sont les projets spécifiques de la Fondation?

Projet I: 'École des 50 ans et Plus de vie'

L'objectif important de la génération des 50 ans et plus est de mieux vivre plus longtemps. L'école «50 ans et plus de vie» propose un programme diversifié pour faire le point sur la vie jusqu'à présent pour cette génération et pour changer ses perceptions et ses comportements pour l'avenir. À cette fin, pour la génération des 50 ans et plus, le moment est venu d'avoir une planification de la vie incluant des préparations non financières, telles que les activités de loisirs et les soins de santé, au-delà de la planification financière. Cela a été l'objectif principal jusqu'à présent. La planification commence par la détermination du but de la vie après la retraite et comprend un plan pour découvrir et mettre en pratique le sens de la vie. L'apprentissage tout au long de la vie est au cœur de cela.

L'école «50 ans et plus de la vie» de la Fondation enseigne par l'exemple. L'école est une véritable école qui développe la volonté de changer de vie et le courage de relever de nouveaux défis. Beaucoup d'élèves disent que les classes participatives suscitent le désir de mener une vie plus active et la volonté de changer et de vivre de manière plus positive. L'école peut créer des relations qui peuvent avoir un effet positif sur la vie des gens. Les élèves sont amenés à rêver de ce qu'ils veulent faire ensemble et à générer le courage de

Vers un bon vieillissement actif pour tous 37

réaliser leurs rêves. L'apprentissage dans l'école de la vie se déroule de différentes manières, notamment par un forum de sujets, par une étude sur le terrain et par un atelier de deux jours pour redéfinir la vie et le travail, puis définir l'identité trouvée. Cela implique de transformer et de rétablir la conscience du travail, de l'apprentissage et du style de vie grâce à de nouveaux apprentissages et relations. Les participants peuvent poursuivre leurs expériences d'apprentissage par le biais de clubs d'apprentissage dans divers domaines tels que les cours de cuisine, le logement, les résidences, la communauté, le tourisme, les voyages, les classiques orientaux et les sciences humaines.

Projet II: « Bon travail 5060 » - Encore Carrières

Selon les statistiques de la ville de Séoul en 2015, l'âge moyen de la retraite à Séoul est de 53 ans et le délai de réemploi est de 10 mois. «Encore carrière» est un projet qui permet à la génération des 50+ de développer des réalisations personnelles, un revenu et un changement social au cours de la seconde moitié de la vie. Il est basé sur l'idée qu'une politique sur mesure, différente du concept de service social classique, est nécessaire. S'appuyant sur l'expérience et l'expertise de la génération 50+, la Fondation Séoul 50 Plus soutient activement la mise en place d'un système de soutien rapproché, comprenant l'éducation, le mentorat, le soutien spatial et des fonds pour la création d'entreprises qui contribuent à la création de valeur sociale. Le programme «50 + Boram Jobs» est particulièrement populaire. Ceci fournit une plate-forme de réemploi avec une sorte de travail de type contribution sociale auquel les citoyens d'âge moyen et âgé peuvent participer dans un total de 31 domaines tels que les écoles, les villages, les équipements de protection sociale et les entreprises sociales.

En outre, diverses tentatives ont été faites pour trouver de nouveaux emplois dans les entreprises d'économie sociale et de capital-risque en établissant des liens avec des entreprises privées. En juillet 2018, la Fondation a lancé un projet intitulé «Bon Job 5060» avec le ministère de l'Emploi et du Travail, Hyundai Motors et un organisme privé nommé «Sangsangwoori» (en coréen).

En novembre 2018, un forum des 50+ a été organisé pour créer un écosystème de start-up et trouver des emplois. Bien que beaucoup de la génération 50+ choisissent de créer leur propre entreprise dans le cadre de leur projet de retraite à un moment où il est difficile de trouver un bon emploi après la retraite, le taux de survie des emplois de la génération des 50 ans et plus n'est que de 18% sur une période de cinq ans. Sur la base de cette prise de conscience du problème, la Fondation Séoul 50 Plus envisage de mettre en place un système de soutien permettant à la génération des plus de 50 ans possédant des compétences et de l'expérience de trouver de nouveaux emplois dans le secteur des entreprises, d'organiser des réunions de suivi pour promouvoir de nouveaux modèles d'emploi et de créer une base pour trouver divers modèles d'emploi en lien avec le programme de la Fondation.

Projet III: Découvrir la vie 50 ans et plus - Loisirs et culture

Les loisirs et les passe-temps sont des facteurs importants pour stimuler la curiosité et stimuler constamment le développement de la vie. Par conséquent, même après la retraite, les passe-temps, les loisirs et la vie culturelle doivent rester actifs. Pour créer le bien-être de cette génération et concevoir de bons loisirs, la Fondation permet de découvrir plus de 50 modèles, de soutenir plus de 50 réunions et organisations, d'établir un consensus social et de nouer des partenariats. La Fondation fournit également un espace pouvant s'associer à des groupes de pairs et aider à concevoir la nouvelle vie quotidienne de la génération des 50+, séparée de leur domicile et de leur travail. Il soutient diverses activités pour créer la nouvelle culture de la génération des 50 ans et plus.

En particulier, le festival annuel des 50 ans et plus est un lieu où la génération des 50 ans et plus présente diverses activités, y compris des activités culturelles, afin que davantage de citoyens puissent vivre, sympathiser et

Vers un bon vieillissement actif pour tous 38

planifier la vie au-delà de 50 ans. Le festival se déroule avec divers programmes tels que "Le centre de consultation de la vie" qui aide les gens à penser à cette période de transition de la vie, la "bibliothèque des emplois" pour ceux qui recherchent de nouveaux travaux et activités, "la salle du Club Passion" où les visiteurs peuvent découvrir en personne les activités des communautés des plus de 50, «le terrain de jeu communautaire» et le «système de radiodiffusion communautaire», où se déroulent les représentations théâtrales et l'histoire du festival. À travers le festival, non seulement la génération des plus de 50, mais également d'autres citoyens, trouvent des idées et de nouvelles possibilités dans leur vie.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 39

PARTIE III – ALLER DE L’AVANT

Dans la troisième partie, nous revenons au contexte décrit dans le présent rapport avec le vieillissement de la population et le défi imminent de la quatrième révolution industrielle afin de donner quelques exemples de moyens d’aller de l’avant pour relever ces défis. Bien que chacun des exemples choisis illustre une dimension importante du bon vieillissement actif dans ce contexte, d’autres exemples pourraient être sélectionnés dans différents contextes.

Les exemples choisis sont tous pertinents pour le contexte et les aspects conceptuels abordés dans la partie I. Ils soulèvent le défi de trouver des moyens d’intégrer ces dimensions dans la quête d’un bon vieillissement actif dans des communautés simplement durables. Celles-ci soulèvent la question de la localisation des apprentissages plus tard dans la vie dans le cadre plus large de l’apprentissage tout au long de la vie, Tom Schuller relançant la proposition d’un cadre en quatre étapes, avec l’obligation consécutive d’un soutien pour les personnes lors des transitions entre ces étapes.

Dans la première partie, nous avons évoqué le cadre politique de l’OMS pour le vieillissement actif de 2002. L’OMS a ensuite développé ces idées sur le vieillissement et la santé d’une manière qui tient davantage compte des intérêts communs en matière d’éducation et d’apprentissage, ainsi qu’un potentiel de partenariat offrant des avantages mutuels.

Ces idées sont exposées dans le Rapport mondial de l’OMS sur le vieillissement et la santé de 2015. À l’instar du rapport de ce groupe d’intérêt particulier, le rapport adopte une approche sociétale et globale du vieillissement de la population avec le vieillissement considéré comme «une nouvelle opportunité riche pour les individus et les sociétés» (OMS, 2015: vii-viii).

Cette approche crée un intérêt commun pour permettre aux gens de s’adapter à des circonstances changeantes tout en développant des intérêts communs dans des domaines tels que le rôle de l’identité, les relations, la signification et le but de la vie et le bonheur. Ces intérêts vont dans le sens de la position que nous avons adoptée en reconnaissant que les deux dimensions de l’individu et de la société sont intrinsèquement liées, de sorte qu’un cadre d’apprentissage et de relations communautaires est nécessaire pour un bon vieillissement actif.

Le rapport de l’OMS situe ces exigences dans un cadre intitulé *Vers un monde ami des aînés*. Cet objectif a influencé les initiatives prises par les gouvernements et les villes du monde entier, telles que la politique du Queensland (Australie): un plan d’action pour une communauté amie des aînés, bien que souvent l’apprentissage ne soit pas inclus. L’OMS préconise les objectifs que les éducateurs d’adultes reconnaîtront comme de bons objectifs en matière d’éducation pour les adultes, et qui sont d’ailleurs repris dans le présent rapport.

- Capacité d’apprendre, de grandir et de prendre des décisions.
- Capacité à être mobile.
- Capacité à établir et entretenir des relations.
- Capacité à contribuer.

Le présent rapport contient des arguments convaincants en faveur de l’utilisation des ressources en éducation et en apprentissage pour collaborer avec des collègues du secteur de la santé à l’élaboration d’approches permettant de progresser ensemble vers ces objectifs. Cela peut se

produire dans une ville saine / ville apprenante, comme ce fut le cas à Cork dans le cadre de l'initiative EcCoWell de la ville.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 40

Nous avons mis l'accent sur l'apprentissage et les relations communautaires dans les institutions et les initiatives abordées dans la partie I, mais nous souhaitons désormais mettre en avant les valeurs pour un monde durable et nous avons ajouté –pour une priorité immédiate– une triple hélice d'apprentissage, de santé et de communauté. Il y a beaucoup à faire pour que les idées créatives progressent vers une étape ultérieure de l'apprentissage et des relations communautaires soutenues par ces relations en triple hélice. Reconnaître les avantages plus larges de l'apprentissage est un signe de progrès, comme l'a déjà illustré le document de Denise Reghenzani-Kearns, qui cite des initiatives telles que le Centre de Glasgow pour des villes et des quartiers durables, apprenants, en bonne santé. Henrik Zipsane montre que la sensibilisation au patrimoine et le rôle des institutions culturelles peuvent beaucoup contribuer à donner un sens, un but et une identité aux personnes âgées. Il est difficile d'intégrer ces objectifs dans les approches communautaires en matière d'apprentissage, que ce soit dans les centres d'apprentissage communautaires, les villes apprenantes ou quelles que soient les formes qui pourraient émerger à l'avenir.

La manière d'avancer en Asie de l'Est

La Chine, avec la Corée et Taiwan, a joué un rôle de premier plan dans la mise au point de dispositifs en faveur de l'apprentissage tout au long de la vie et de l'éducation communautaire. Ces pays, avec le Japon, ont également été les pays les plus touchés à ce jour par la révolution démographique, de sorte que leurs réponses politiques revêtent une pertinence particulière. La Chine a joué un rôle clé dans l'élaboration d'idées de villes apprenantes en accueillant à Beijing la première conférence internationale de l'UNESCO sur les villes apprenantes en 2013 et en accueillant des villes apprenantes chinoises telles que Shanghai, Beijing et Hangzhou, qui ont montré comment les dispositifs de villes apprenantes peuvent être mis en œuvre dans les très grandes villes.

Vous trouverez de plus amples informations sur Beijing et Suwon en tant que villes apprenantes dans les études de cas UIL Learning City. Beijing a accueilli un séminaire PIMA sur l'apprentissage tout au long de la vie en septembre 2018 à la suite de la conférence PASCAL Suwon, l'un des thèmes étant l'apprentissage plus tard dans la vie. Un rapport sur le séminaire est disponible sur le [site Web de PASCAL](#), y compris une visite au Beijing Shijingshan Community College et à l'Université pour personnes âgées qui lui est associée. Le texte de la partie III ci-après, rédigé par Qing Xia et Dayong Yuan, commente la promotion de l'éducation communautaire en Chine. En outre, le document de Thomas Kuan dans la deuxième partie fournit des informations sur le développement en profondeur du modèle chinois de l'Université du troisième âge, qui compte 60 000 U3A et plus de 7 millions de membres, et avec l'Association chinoise des universités pour les personnes âgées (CAUA), l'organisation regroupant tous les collèges et universités du troisième âge en Chine.

L'approche systématique adoptée par la Chine, la Corée et Taiwan pour promouvoir l'éducation communautaire et l'apprentissage tout au long de la vie offre des perspectives et des enseignements à d'autres pays confrontés au défi imminent des révolutions démographique et

technologique. Cela mérite une discussion généralisée à la recherche de moyens de revitaliser l'apprentissage plus tard dans la vie et l'apprentissage tout au long de la vie pour tous.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 41

11. Gérer les transitions dans la 2e partie de la vie

Tom Schuller

Définir les transitions

Nos vies sont inévitablement un mélange de continuités et de discontinuités. Le développement humain consiste rarement à passer en douceur d'une étape à une autre en une série d'étapes bien définies. Une des faiblesses de nombreux modèles d'évolution des parcours de vie réside dans le fait qu'ils présentent des schémas ne reflétant pas les modifications de l'environnement extérieur, en particulier du marché du travail et du profil démographique de la population. Nous devons mieux comprendre les principales transitions de la vie, tout en reconnaissant qu'il existe une grande diversité dans la manière dont les gens les accomplissent.

Dans *Apprendre par la vie*, le rapport de l'Enquête sur l'avenir de l'apprentissage tout au long de la vie, David Watson et moi-même avons présenté une catégorie quatre étapes dans le cycle de la vie adulte: 18-25 ans, 26-50, 51-75 et 75 ans et plus (Schuller & Watson 2009). Un objectif primordial dans l'utilisation de chiffres aussi arrondis était de défier les catégories conventionnelles, en particulier chez les personnes âgées.

La tranche de 25 ans de la troisième catégorie d'âge découle des tendances qui étaient déjà évidentes à l'époque: plus de personnes occupent plus longtemps un emploi rémunéré, mais aussi une plus longue période de transition, à mesure que les personnes passaient à un emploi à temps partiel ou à un travail indépendant. Construire un cadre avec ceci comme définition chronologique du troisième âge apporterait un changement majeur dans la manière dont les données sont rassemblées et présentées, et donc avec les opportunités offertes aux personnes âgées.

La ligne de démarcation entre la troisième et la quatrième catégorie est aussi controversée que les autres. L'éminent démographe social Peter Laslett s'est opposé farouchement à toute idée de quatrième âge, au motif que cela stigmatiserait l'étape finale et condamnerait ses occupants à un statut de dépendance et de déclin. Ses arguments conservent une certaine force, mais l'allongement de la vie rend une catégorie du troisième âge tout simplement trop vaste. Pourtant, il est difficile de tracer une ligne. En LTL (*Learning Through Life*), nous en avons choisi « 75 » en partie pour la netteté numérique, mais aussi parce que nous étions plus préoccupés par la relation entre apprentissage et travail que par le lien entre apprentissage et santé.

Implications pour l'apprentissage

Que ces lignes de partage soient acceptées ou non, quelles sont les implications de l'évolution de la forme du cours de la vie sur la façon dont nous concevons l'apprentissage? Comment et quand les personnes géreront les transitions ultérieures dépendront de leur santé, de leur relation avec l'emploi et le travail non rémunéré, de leur situation personnelle et familiale –ainsi que de leur personnalité individuelle. Je propose seulement trois observations.

Premièrement, de nombreuses personnes du troisième âge vont combiner travail rémunéré et travail non rémunéré, selon différentes permutations. L'apprentissage proposé devra donc couvrir l'employabilité et l'orientation professionnelle. Il y a une forte dimension de genre ici: les trajectoires de carrière des femmes seront souvent différentes de celles des hommes, avec des redressements plus tardifs lorsqu'elles reprennent des trajectoires qui peuvent avoir été aplaties par les responsabilités liées à la garde des enfants. Le fait que les femmes dépassent maintenant les hommes en matière de qualifications dans tous les pays de l'OCDE y ajoute une urgence (Schuller 2017). Beaucoup de personnes du troisième âge, hommes et femmes, travailleront à temps partiel, mais il est important de reconnaître qu'ils peuvent toujours avoir de sérieuses aspirations professionnelles, même s'ils font la transition depuis un emploi à temps plein.

Deuxièmement, les facteurs de santé et de bien-être vont jouer un rôle croissant. L'une des fonctions de l'éducation est de prévenir, retarder ou compenser certains aspects du déclin cognitif. Nous avons besoin de recherches supplémentaires

Vers un bon vieillissement actif pour tous 42

et des travaux de développement pour éclairer la conception des possibilités d'apprentissage pour les personnes âgées, en tenant compte des types de changements cognitifs et autres qui se produisent généralement. Dans le même temps, le rôle social de l'apprentissage revêt une plus grande importance. L'apprentissage des adultes procure à la fois une stimulation cognitive et des contacts sociaux - deux des caractéristiques les plus importantes de l'indice de bien-être des personnes âgées.

Troisièmement, nous devrions réfléchir à la manière dont l'apprentissage peut nous aider à gérer la transition finale. Quand commençons-nous à «mourir»? Quand entrons-nous «en phase terminale»? Qui devrait être impliqué dans les décisions concernant la fin de vie? Permettre aux gens d'explorer leurs propres sentiments vis-à-vis de la mortalité –la leur et celle des autres– n'est qu'un aspect de cette question, avec des implications fascinantes. On peut soutenir que c'est un domaine privilégié pour l'éducation –l'arène ultime où l'apprentissage peut nous aider à exercer un contrôle sur nos vies et à nous libérer des contraintes psychologiques, sinon physiques.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 43

12. Améliorer le bien-être dans la vie future - impressions de la conférence ELOA 2018 à Faro

Bernhard Schmidt-Hertha, Brian Findsen et Alex Withnall

Du 11 au 13 octobre 2018, plus de 50 chercheurs dans le domaine de l'apprentissage plus tard dans la vie se sont réunis à Faro (Portugal) pour discuter de la contribution de l'apprentissage et de l'éducation au bien-être des personnes âgées. La conférence organisée sous les auspices

de ELOA (le réseau européen sur l'éducation et l'apprentissage des personnes âgées) a été organisée par des membres de l'Université de l'Algarve et a réuni principalement des chercheurs européens et quelques chercheurs non européens. Il est particulièrement intéressant de noter que de nombreux jeunes chercheurs se sont intéressés à ce domaine. Inspirés par les exposés et les discussions qui ont suivi, nous essayons ci-dessous de résumer la relation complexe entre apprentissage, éducation et bien-être des personnes âgées.

Bien que différentes études aient démontré une relation entre éducation et bien-être au cours des dernières décennies, des recherches plus récentes fournissent une image plus différenciée de cette association. Les données longitudinales montrent que le bien-être a des effets sur le comportement éducatif des personnes âgées, mais inversement, l'éducation des adultes a le pouvoir d'améliorer le bien-être à un âge plus avancé. Cet impact dépend de différents facteurs tels qu'un mode de vie sain et actif, le capital social, la confiance en soi et l'optimisme, mais également de la participation à des actions pertinentes. Cependant, l'effet de l'éducation des adultes sur le bien-être n'est peut-être pas le même pour tous les adultes âgés et l'éducation ne peut résoudre tous les problèmes qui pourraient survenir plus tard dans la vie et qui sont adaptés à certaines conditions de la société. Par exemple, des personnes âgées vivent dans des conditions extrêmement précaires avec des ressources financières et matérielles très faibles. Pour eux, il est simplement difficile de survivre et la société a pour mission essentielle d'assurer aux personnes âgées une existence décente.

Outre ces besoins élémentaires, les citoyens veulent être des acteurs importants dans leurs sociétés respectives, partager leurs expériences et développer leur identité. L'apprentissage / l'éducation des adultes - qu'elle soit formelle, non formelle ou informelle - peut contribuer de manière significative au bien-être et aider les personnes âgées dans leur quête de l'épanouissement individuel sous certaines conditions. Bien que toutes les activités éducatives ne soient pas significatives, il est possible d'identifier les aspects d'une éducation de grande qualité pour les personnes âgées susceptibles de contribuer à de tels résultats.

- L'éducation des adultes devrait créer un environnement propice à l'établissement de relations constructives. L'apprentissage intergénérationnel n'est qu'une approche parmi tant d'autres qui tente de répondre à ce besoin. Les relations significatives reposent sur la confiance, la conviction qu'il vaut la peine de s'écouter et d'échanger des connaissances et des expériences.
- Les expériences éducatives devraient aider les apprenants plus âgés à réfléchir sur leurs propres biographies avec de nouvelles idées. Un apprentissage significatif ne peut se produire que si ce que l'on apprend est en quelque sorte lié à la vie des apprenants; ainsi, les apprenants adultes peuvent utiliser leur propre vie comme source de contenu de programme pertinent.
- L'apprentissage ne peut être réduit aux seuls processus cognitifs, mais se produit toujours aux niveaux affectif et social. De cette façon, tout le corps humain est impliqué dans l'apprentissage. Par exemple, il est important d'intégrer le corps physique, la sexualité, les handicaps et la maladie, et il n'existe qu'un minimum de travaux de recherche sur ces aspects liés de manière globale au corps humain.

Néanmoins, même si l'éducation en général a un effet positif sur le bien-être, ce n'est pas nécessairement toujours le cas. Selon l'ancienne allégorie de Platon de la caverne, on pourrait comprendre que l'éducation peut être douloureuse et que les gens peuvent se sentir exclus de leurs réseaux sociaux. À long terme, les effets positifs pourraient être prépondérants, mais il est

également important de reconnaître que l'éducation ne peut pas toujours contribuer positivement au bien-être des apprenants. L'éducation possède les processus initiaux potentiels pour améliorer le développement personnel et pour changer les relations des individus avec eux-mêmes et avec le monde. Mais,

Vers un bon vieillissement actif pour tous 44

l'établissement de nouvelles relations implique généralement la perte de certains des liens et des certitudes anciennes liés à une société du risque.

En général, il est important de savoir que l'éducation peut apporter une contribution substantielle au bien-être, en particulier à un âge avancé. Cependant, beaucoup plus que cela, le monde des personnes âgées et leur bien-être sont déterminés de manière significative par les décisions sociales et politiques prises par les gouvernements et par la prise de conscience de leurs besoins dans leur environnement social. Dans cet esprit, l'éducation et l'apprentissage des adultes ne peuvent pas seulement viser l'autonomisation des apprenants plus âgés, mais doivent aussi s'adresser aux décideurs ainsi qu'à l'ensemble de la société pour les sensibiliser aux besoins de ce groupe souvent marginalisé. Ce sont les expériences de pauvreté, d'exclusion sociale et de solitude qui constituent les menaces les plus graves pour le bien-être plus tard dans la vie et qui ne peuvent être compensées que partiellement par un apprentissage / une éducation efficace des adultes.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 45

13. Tirer parti des avantages plus larges des apprentissages

Denise Reghenzani-Kearns

Au fur et à mesure que le vieillissement de la population se profile, on reconnaît de plus en plus les avantages plus larges de l'apprentissage s'appliquant aux générations les plus âgées, dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie pour tous. Ces avantages plus larges ont été reconnus comme la réalisation de la sociabilité, de la confiance en soi, de l'environnement enrichi, de l'auto-efficacité, de l'autonomie, du bien-être et de la résilience cognitive pour améliorer la vie. L'apprentissage n'est pas uniquement ce qui est perçu dans les établissements d'enseignement, il contribue à la qualité de vie, au bien-être, à la santé, à la famille, aux activités civiques et au capital social et identitaire. Il est urgent de rechercher des moyens intégrés et systémiques de faire participer les seniors à de nouveaux apprentissages.

PASCAL EcCoWell & les quartiers apprenants

Le concept EcCoWell et ses initiatives de programme relie des secteurs tels que la santé, l'environnement, le bien-être et l'apprentissage, soutenus par des agences responsables de la gouvernance communautaire et locale. C'est un cadre admirable pour tirer parti des avantages plus larges de l'apprentissage et s'inspirer d'écologie / environnement / économie, communauté / culture / patrimoine / cohésion, mieux-être / bien-être / santé / sécurité et apprentissage tout au long de la vie. La ville de Cork a adopté cette approche en 2013 et a renforcé ses réponses depuis au local et au global, dans le cadre de ses principes et initiatives de ville apprenante, qui

incluent leur festival annuel d'apprentissage tout au long de la vie, ouvert à tous. Veuillez consulter des exemples de projets à l'adresse suivante: <http://eccowellcork.com/>.

L'avènement de l'activité en tant que quartiers apprenants est une autre innovation du programme visant à apporter des avantages plus larges de l'apprentissage au niveau local pour une accessibilité équitable, englobant les personnes plus âgées en tant qu'apprenants et bénévoles. Taipei et Cork ont été les chefs de file de ce développement avec un échange en face à face qui a abouti à la synthèse ci-jointe des activités:

[http://conference2016.pascalobservatory.org/sites/default/files/post-](http://conference2016.pascalobservatory.org/sites/default/files/post-conference_meeting_report.pdf)

[conference_meeting_report.pdf](http://conference2016.pascalobservatory.org/sites/default/files/post-conference_meeting_report.pdf). Les engagements actuels de Cork, avec des expositions supplémentaires du district de Kuoshun [Taipei] Harlem [New York] et de Singapour), ont été exposés lors de la conférence internationale PASCAL à Suwon, 2018:

https://d14ujlzb3m57xe.cloudfront.net/sites/default/files/eccowell2_report_suwon.pdf.

Les mouvements internationaux pour des villes saines, sûres, vertes, du savoir, de classe mondiale, résilientes vers des villes vivables sont tous inclus dans l'approche globale d'EcCoWell pour l'apprentissage à travers ces domaines.

Conférence internationale UNESCO 2017 sur les villes apprenantes et le vieillissement actif

Soucieux de trouver un moyen de fusionner les approches des villes apprenantes avec les objectifs durables de l'ONU, l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (lors de sa conférence internationale de 2017) a approuvé un appel à l'action incluant «des villes vertes, propices à l'apprentissage». Cela fait écho à la plate-forme EcCoWell et accepte sa contrepartie des déterminants sociaux de la santé dirigés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Une recherche étendue confirme les effets délétères des inégalités sur la santé et l'éducation, ainsi que la corrélation positive entre une meilleure éducation et une meilleure santé.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 46

Lorsqu'il ne poursuit pas l'apprentissage dans son propre intérêt, il s'ensuit une faiblesse cognitive et la solitude / l'isolement de l'anomie.

L'introduction du modèle de vieillissement actif de l'OMS (2015, 2007 et 2002) pour une société amie des aînés et son contexte pour vieillir en bonne santé sont également pertinents pour autonomiser collectivement les individus et les communautés vieillissants grâce aux avantages plus larges de l'apprentissage. Le processus adapté aux personnes âgées a pour objectif de créer des possibilités d'améliorer la santé, la participation et la sécurité des personnes. C'est Kalache (2015) qui a modifié sa contribution au modèle initial en intégrant l'apprentissage tout au long de la vie au quatrième pilier des actions entreprises pour ce qu'il a appelé la révolution de la longévité. C'est essentiel à ce qu'il a préconisé comme «droit de bien vieillir». Le rapport 2015 de l'OMS identifie l'aspect complexe d'une bonne santé permettant aux personnes âgées de «réaliser des choses qui sont importantes pour elles».

En adoptant ces approches, certains répondants ont identifié l'éducation communautaire (acceptée comme faisant partie du continuum de l'apprentissage tout au long de la vie) comme un élément essentiel.

Centre de Glasgow pour des villes et des quartiers d'apprentissage en santé

Ce centre, basé à l'Université de Glasgow, fournit un bon exemple de développement intégré associant apprentissage et santé et idées de durabilité dans les quartiers. Grâce à un financement important pour la recherche, le Centre soutient la recherche collaborative et le renforcement des capacités dans les pays du Sud grâce à des partenariats avec plusieurs universités d'Afrique et d'Asie.

Le projet permettra de mieux comprendre les relations entre inégalité, lieu, apprentissage, santé et qualité de vie, ainsi que la contribution de la spiritualité à la durabilité. Comme ce rapport, le Centre s'intéresse vivement aux relations familiales et communautaires. Les résultats de cette recherche approfondiront les idées sur les avantages plus vastes de l'apprentissage dans des quartiers sains et durables, avec le développement du parcours de vie et la cohésion sociale dans un certain nombre de contextes.

Avantages élargis de l'apprentissage tout au long de la vie

Améliorer la qualité de vie des personnes âgées est certainement un objectif de tous les décideurs politiques et praticiens travaillant avec les citoyens les plus âgés de notre société. Retarder le déclin à mesure que nous vieillissons est considéré comme réalisé grâce à la poursuite de l'apprentissage. Cette question est abordée dans les domaines de la neuroscience, de la santé, du bien-être, du bonheur, de l'exercice et des interventions éducatives. Ainsi, la plate-forme EcCoWell peut être le tremplin pour apporter une réponse globale aux modèles cités ci-dessus. Les stratégies d'adaptation et d'action pouvant être développées grâce à un apprentissage tout au long de la vie sont bien documentées; des chercheurs indépendants, des organismes tels que l'OCDE, l'UNESCO, la Commission européenne et des centres ou instituts internationaux sur les avantages plus vastes de l'apprentissage à vieillir / au vieillissement. Reghenzani-Kearns (2017) a rassemblé les principales études internationales issues de ces organismes.

S'adapter et se transformer grâce à un apprentissage approprié et ciblé qui intéresse les seniors peut atteindre le bien-être, la dignité et la transition réussie. Cette nouvelle expertise se traduit par une augmentation de l'auto-entretien, un meilleur engagement, une acuité mentale, une croissance personnelle, une autonomisation, une stabilité, ainsi que par une amélioration des attitudes ou des comportements permettant d'éviter le déclin. Ces résultats sont-ils une raison unique d'appuyer l'apprentissage tout au long de la vie dans les dernières années? Après tout, la prévention ne vaut-elle pas mieux que le remède?

Vers un bon vieillissement actif pour tous 47

14. APPRENTISSAGE DU PATRIMOINE ET RÔLE DES INSTITUTIONS CULTURELLES²

Henrik Zipsane

Les institutions culturelles en Europe, en particulier celles d'Europe du Nord et de l'Ouest, ont répondu aux défis démographiques et autres par des initiatives visant à développer de nouveaux rôles, souvent axées sur l'engagement social. L'assistance aux personnes âgées est l'un des domaines importants de développement depuis les années 1970.

Les musées d'histoire culturelle ont redéfini leur rôle dans ce contexte. Alors que ces musées étaient généralement créés au XIXe siècle comme un produit du nationalisme populaire, nous avons vu ces objectifs redéfinis de manière à leur permettre de s'épanouir, non seulement en Europe du Nord et de l'Ouest, mais également dans certaines parties de l'Europe de l'Est.

Ces initiatives ont abouti à la création de réseaux de musées d'histoire culturelle qui peuvent être considérés comme un parallèle et un rôle de premier plan avec les centres d'apprentissage communautaires dans ces régions, et peut-être même comme un concept plus large et plus approfondi de l'apprentissage communautaire dans lequel la sensibilisation au patrimoine ajoute de la profondeur et des racines historiques à la société aux autres objectifs de l'apprentissage communautaire.

Les travaux du Centre nordique pour la sensibilisation à et la créativité du patrimoine (NCK), entité de recherche située à Ostersund en Suède, sont la propriété d'un réseau de musées et d'archives dans les pays nordiques et baltes. Le rôle du NCK est de fournir à ce réseau de musées un moyen de partager des idées et des expériences pour construire un concept contemporain partagé du rôle des musées et de la sensibilisation au patrimoine dans le monde moderne. Le NCK a été attentif aux tendances et aux problèmes en matière d'apprentissage tout au long de la vie et a ainsi pu contribuer à de nouvelles idées sur les dimensions patrimoniale et culturelle de l'apprentissage tout au long de la vie dans des conditions qui évoluent rapidement. Par exemple, en 2010, le Ostersund Heritage Museum a accueilli la 10e Conférence internationale PASCAL sur le patrimoine, le développement régional et la cohésion sociale. Le rapport de la conférence indiquait de nouvelles orientations pour l'apprentissage du patrimoine.

Le travail du NCK a également été influencé par le rapport britannique sur Learning Through Life (Schuller et Watson, 2007), qui a stimulé l'intérêt pour l'apprentissage tardif aux 3e et 4e stades de la vie. Cela a suscité un intérêt pour la compréhension de la dynamique des approches traditionnelles ainsi que des nouvelles approches en évolution dans l'interaction entre les musées et les personnes âgées. Cet intérêt a conduit à l'Initiative de sensibilisation au patrimoine des personnes âgées (SCHLI). La SCHLI a été influencée par le fait que le NCK se concentre sur quatre dimensions de la sensibilisation au patrimoine: la généalogie, l'histoire orale, le volontariat et les réminiscences. Ces aspects sont importants pour ajouter un sens et un but à une vie dans le contexte de bouleversement et de changement qui menacent les valeurs et les croyances de nombreuses personnes âgées.

L'initiative a été lancée pour l'Association européenne des pouvoirs régionaux et locaux pour l'apprentissage tout au long de la vie (EARLALL), qui a créé un groupe de travail sur l'apprentissage tout au long de la vie et le vieillissement

² Un bon exemple du pouvoir de l'apprentissage et de la culture du patrimoine est donné dans la deuxième partie du compte rendu de Un Shil Choi sur le développement de Suwon en tant que ville d'apprentissage innovante au cours des 100 dernières années, bâtie sur le patrimoine et la culture de la ville.

de la population. Des sessions ont été organisées dans un certain nombre de régions d'Europe afin d'examiner des questions clés concernant les personnes âgées. Celles-ci comprenaient la santé et le bien-être, la vie sociale, la participation communautaire, l'indépendance et la sécurité.

Les séminaires relatifs au rôle important des musées, des archives et des associations locales du patrimoine ont permis de mieux cerner et d'utiliser le transfert de l'expérience individuelle et sociale des personnes âgées. Ces compétences essentielles développées par les aînés au cours de leurs expériences et de leur développement biologique peuvent grandement aider les communautés sur la voie d'une société apprenante durable.

Les organisations de la mémoire, tels que les musées et les archives, peuvent apporter une contribution particulière à l'apprentissage plus tard dans la vie, de sorte que des arrangements sont nécessaires pour que cette contribution puisse être exploitée en même temps que les connaissances découlant du travail des centres d'apprentissage communautaires et autres espaces d'apprentissage. Les écosystèmes d'apprentissage communautaires gagneront en profondeur et en richesse lorsque des dispositions seront prises pour que cela se produise.

La sensibilisation au patrimoine est un domaine idéal pour l'apprentissage autonome des seniors, qui permet à la curiosité naturelle de comprendre son monde et de développer une responsabilité citoyenne pour la préservation et la promotion d'un patrimoine vivant. La popularité croissante de la généalogie, de l'histoire orale et du bénévolat dans le travail de ces institutions montre l'importance et la valeur de cette dimension d'un bon apprentissage à un âge plus avancé.

Les musées reconnaissent de plus en plus que les personnes âgées sont un atout majeur pour les musées. Ce sont des personnes qui, en partageant leurs souvenirs, leur temps et leur enthousiasme, enrichissent le secteur et permettent à nos musées de continuer à apprendre. Parallèlement, la participation des aînés à la sensibilisation au patrimoine peut ajouter un sens à leur vie, à la richesse de leur expérience et à l'identité des communautés qu'ils habitent.

Les questions culturelles et patrimoniales sont de plus en plus importantes dans un monde de migrations massives entraînant une diversité accrue dans de nombreux pays. Dans ce contexte, la compréhension interculturelle, la tolérance et la compétence culturelle sont des attributs nécessaires des communautés durables et cohésives pour créer un sens de la communauté et une identité partagée. Cela confère un rôle important à la sensibilisation au patrimoine et aux institutions culturelles dans la construction d'un bon avenir durable.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 49

15. Comment promouvoir l'éducation communautaire en Chine

Qing Xia et Dayong Yuan

Construire une société apprenante est un besoin urgent, les concepts d'apprentissage tout au long de la vie et d'éducation communautaire étant des voies nécessaires. À l'ère de l'économie de la connaissance, ce n'est que lorsque les citoyens continuent d'apprendre tout au long de leur vie qu'ils peuvent s'adapter aux changements sociaux et suivre le rythme du progrès social. L'apprentissage n'est pas seulement pour l'emploi, mais aussi un moyen de survie dans ce

contexte. En même temps, c'est aussi un moyen pour les individus de profiter de la vie et de réaliser leurs droits et leur potentiel.

Le concept d'éducation tout au long de la vie et l'éducation communautaire

En 2001, pour la première fois, la Chine avait avancé l'objectif éducatif consistant à "mettre en place un système d'éducation tout au long de la vie" et l'avait associé à la création d'une ville apprenante. Beijing est à la pointe des provinces, des municipalités et des régions autonomes dans la mise en œuvre de la politique nationale de création d'une société apprenante, dans le but de créer un "capital d'apprentissage" pour la promotion de l'éducation tout au long de la vie. L'objectif de l'éducation communautaire en Chine a connu un processus de développement de 30 ans, qui a débuté dans les années 1980, s'est développé dans les années 1990 et s'est enrichi au début du XXIe siècle. Dans le processus de développement, il a connu une expansion rapide et reflète la demande de la communauté pour l'éducation communautaire, ainsi que la priorité du gouvernement pour l'éducation communautaire. De nos jours, l'éducation communautaire est entrée dans une phase de développement complet.

Comment promouvoir l'éducation communautaire avec le concept d'éducation tout au long de la vie

1. Mise en place d'une structure organisationnelle

Le système d'éducation tout au long de la vie comprend les écoles et d'autres organisations éducatives extérieures à l'école. Accélérer la mise en place et le développement d'organisations spécialisées dans l'éducation tout au long de la vie est d'une grande importance pour le développement rapide de l'éducation tout au long de la vie. À Beijing, l'État a créé des universités ouvertes aux niveaux provincial, régional et municipal, directement dépendantes du gouvernement central; universités ou collèges communautaires aux niveaux du district, du comté et de la municipalité; et des écoles communautaires situées au niveau des rues et des communes, qui serviront d'institutions spécialisées pour la mise en œuvre et la promotion de l'éducation tout au long de la vie. Tous les types d'institutions d'éducation tout au long de la vie, à tous les niveaux, obtiennent l'autorisation de gérer des écoles conformément à la loi, de les enregistrer conformément à la loi et d'organiser des activités d'éducation tout au long de la vie dans les limites de l'agrément obtenu.

Des universités et des collèges communautaires au niveau des districts ont été créés dans les grandes villes. Les organisations et institutions d'éducation tout au long de la vie constituent le deuxième niveau, tandis que les écoles communautaires sont devenues le niveau le plus fondamental des organisations d'éducation tout au long de la vie.

2. Mise en place de postes spécialisés

Les arrangements en matière d'éducation tout au long de la vie sont conformes à ceux des autres secteurs de l'éducation. Les cadres administratifs à plein temps et tous les types de personnel enseignant engagé dans l'éducation tout au long de la vie qui mettent en œuvre le système de post-admission obtiennent des certificats de qualification d'enseignant. Les citoyens ayant une expertise particulière peuvent être employés comme enseignants volontaires. Dans le même temps, les départements administratifs de l'éducation

mettent en place des groupes d'évaluation des matières pour les cadres à plein temps et les enseignants engagés dans l'éducation communautaire et l'éducation gériatrique aux postes d'enseignants, et intègrent l'évaluation des emplois des cadres d'enseignants à plein temps dans la série d'évaluations des départements concernés, afin de stimuler l'enthousiasme et le professionnalisme des éducateurs tout au long de la vie.

3. Intégration des ressources et développement en commun

Les installations sociales, culturelles et sportives telles que les bibliothèques, les galeries d'art et les gymnases situés dans les villes sont généralement comprises dans le domaine de l'éducation sociale et relèvent de la compétence des services administratifs de l'éducation. Ces ressources sociales, culturelles et sportives, en tant qu'installations auxiliaires pour la réalisation d'activités d'éducation tout au long de la vie, peuvent contribuer à la satisfaction des besoins sociaux grâce au partage des ressources et aux échanges culturels. Les résultats sont affichés et contribuent à la responsabilité de promotion des activités d'éducation tout au long de la vie.

4. Aide fiscale dans les zones sous-développées

Dans certaines villes où le développement économique est bon, les fonds consacrés à l'éducation tout au long de la vie sont investis en fonction de la population, mais principalement par le biais des finances locales. Dans les villes et villages moins développés et dans les zones les plus rurales, il n'y a pratiquement aucun investissement dans ces fonds. L'État devrait prêter attention aux besoins des groupes défavorisés en matière d'éducation tout au long de la vie et veiller à ce que chaque individu, riche ou pauvre, ait la possibilité de réaliser son potentiel. L'affectation de ressources éducatives et pédagogiques peut-elle répondre aux intérêts et aux besoins des personnes défavorisées dans la société et protéger le droit à l'éducation des groupes défavorisés de la société? C'est une question clé. Dans les cas où il n'y a pratiquement aucun investissement dans les fonds d'éducation tout au long de la vie, les gouvernements à tous les niveaux devraient inclure des fonds d'éducation tout au long de la vie dans le budget annuel afin de garantir la stabilité des investissements et une croissance synchrone avec le développement économique. Les gouvernements à tous les niveaux devraient assumer ces responsabilités.

Étude de cas du collège communautaire de Chongwen à Beijing

La communauté de Chongwen est l'un des 16 collèges communautaires de Beijing créés pour dispenser une éducation tout au long de la vie. Quinze années d'activités pratiques inspirées des idées d'apprentissage tout au long de la vie ont confirmé le rôle des collèges communautaires. Ils construisent des offres de services d'apprentissage tout au long de la vie pour les résidents. Les collèges qui le font sont reconnus par la société avec une satisfaction communautaire.

L'un de ses programmes d'apprentissage tout au long de la vie est le «Programme artistique pour les chefs d'équipe âgés». En se servant de 17 rues de son district comme objet de service, le collège de Chongwen a ouvert un cours de formation pour les chefs d'équipe âgés du district. Cela a impliqué de faire jouer pleinement les avantages des ressources d'éducation artistique dans les écoles. Au cours des quatre dernières années, des chefs d'équipe âgés de la communauté ont été formés et deux évaluations des résultats en matière d'enseignement ont été organisées. Chaque évaluation comprend plus de 10 programmes sélectionnés. Il montre non seulement les réalisations des enseignants et des élèves âgés en matière d'enseignement et

d'apprentissage au cours de l'année écoulée, mais également les marques de ces dirigeants âgés pour leurs communautés. Un autre programme est «Conférence pour les résidents».

La principale méthode d'apprentissage est l'enseignement face à face en classe, en tenant compte de l'application de téléphonie mobile, de Wechat et d'autres supports d'enseignement. Selon le menu d'apprentissage, les apprenants peuvent choisir les cours et les lieux de participation à l'apprentissage. La construction du contenu d'apprentissage est établie au moyen d'une enquête par questionnaire, d'entrevues personnalisées et d'

Vers un bon vieillissement actif pour tous 51

entretiens. La calligraphie, la peinture traditionnelle chinoise, la photographie, l'informatique, l'anglais et la remise en forme figurent parmi les cours proposés toute l'année.

Résumé

Le développement durable du pays est de plus en plus étroitement lié au niveau d'éducation de l'individu. Il incombe également à l'État et au gouvernement de promouvoir l'éducation tout au long de la vie de l'individu. Depuis le début de ce siècle, la politique a continué de soutenir l'éducation communautaire, comme en témoigne la nouvelle définition des modes scolaires et l'accent mis sur la communauté d'apprentissage. Par la pratique et la recherche, la création d'organisations spécialisées à tous les niveaux pour mener des activités d'éducation tout au long de la vie, améliorer la formation des éducateurs tout au long de la vie, intégrer les ressources pédagogiques pertinentes telles que les domaines social, culturel et sportif et assurer le soutien et la gestion de programmes spéciaux. L'investissement financier, dans son impact cumulatif, peut promouvoir le concept d'éducation tout au long de la vie d'un niveau théorique à un autre où l'apprentissage continu par la communauté devient le fondement de l'amélioration dans la voie menant à une société apprenante durable.

Pour plus d'informations:

1. Yang Dong. (2013). «Analyse et reconstruction de la définition de l'éducation communautaire», Forum sur l'enseignement professionnel, 33.
2. Wu Zunmin. (2011). «Revue historique et perspectives de l'éducation communautaire contemporaine en Chine», *Journal of Distance Education*, 3.
3. Guohua Nan. (2013). «Recherche sur la politique de la Chine en matière d'éducation tout au long de la vie - Une analyse basée sur un texte de politique». Chine thèse de doctorat. Texte intégral, 10.
4. Huang Xin et Wu Zunmin. (2014). «Pourquoi il est difficile de formuler la loi chinoise sur l'éducation tout au long de la vie: sur la pensée législative et le cadre de la loi nationale sur l'éducation tout au long de la vie». *Recherche sur l'éducation ouverte*, 20146.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 52

16. Mobiliser les villes et les communautés apprenantes

Peter Kearns

Alors que l'idée d'une ville apprenante a une longue histoire, la manifestation moderne est issue des travaux de l'OCDE sur l'apprentissage tout au long de la vie et a ensuite été promue par l'Union européenne, PASCAL et d'autres. Depuis 2013, l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) a activement promu le concept et compte environ 200 villes membres du Réseau mondial des villes apprenantes (GNLC), administré par l'UIL.

La première conférence internationale de l'UNESCO sur les villes apprenantes, qui s'est tenue à Beijing en 2013, a défini un cadre conceptuel et politique pour les villes apprenantes. Cependant, le concept a continué d'évoluer et continuera de le faire dans l'avenir, comme nous le verrons dans le présent rapport. Les contours d'une nouvelle génération de villes apprenantes commencent à apparaître.

Les deux volumes d'études de cas publiés par l'UIL en 2015 et 2017 illustrent le développement créatif dans les villes apprenantes et présentent une plus grande diversité d'approches. Par exemple, l'étude de cas de Beijing dans le volume un et de Suwon dans le volume deux illustre des thèmes importants dans le développement des villes apprenantes: le cas de Beijing montre comment une initiative de ville apprenante dans une très grande ville peut se répercuter sur les communautés locales, tandis que l'étude de cas Suwon montre comment un écosystème d'apprentissage complet intégrant tous les espaces d'apprentissage peut être créé à travers la ville pour fournir un accès local facile pour tous les citoyens.

Les signes de cette évolution étaient également évidents dans l'appel à l'action de Cork pour les villes apprenantes adopté par la troisième Conférence internationale de l'UNESCO sur les villes apprenantes, qui s'est tenue à Cork en septembre 2016. Cette déclaration a incorporé le concept d'intégration dans le développement des villes apprenantes dans l'idée de villes vertes, villes apprenantes en bonne santé. Ce concept reflète le travail de PASCAL depuis 2012 dans le développement du concept d'EcCoWell en tant qu'approche du développement intégré dans des secteurs tels que l'apprentissage, la santé, l'environnement, le bien-être et la culture.

L'Appel à l'action de Cork a également ajouté le travail décent et l'esprit d'entreprise au cadre initialement défini lors de la conférence de Beijing en 2013. Ces objectifs deviendront sans aucun doute plus importants à mesure que les technologies de la quatrième révolution industrielle, telles que l'intelligence artificielle et la robotique, auront des conséquences importantes pour l'emploi et la vie sociale telle que nous l'avons connue. Le travail décent sera alors un gros problème.

Le programme de *l'appel à l'action de Cork* peut être perçu comme une étape de transition vers une nouvelle génération de villes apprenantes qui défendra les valeurs et les aspirations humanistes à l'ère d'une profonde transformation technologique et sociétale. Des objectifs tels que l'esprit d'entreprise, le travail décent et l'intégration, énoncés dans l'appel à l'action de Cork, seront sans doute rejoints par d'autres objectifs clés, tels que l'employabilité, comme impératifs des réponses humanistes à l'ère de la quatrième révolution industrielle.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 53

Construire une culture d'apprentissage entrepreneuriale, pour des raisons sociales et économiques, revêtira une importance capitale. Il sera important que l'entrepreneuriat soit considéré en ces termes, comme l'a observé le gourou de la gestion Peter Drucker.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une société entrepreneuriale dans laquelle l'innovation et l'entrepreneuriat sont normaux, stables, continus ... de sorte que l'innovation et l'entrepreneuriat doivent devenir une activité durable dans nos organisations, notre économie et notre société. (Drucker, 236)

Bien que ce groupe d'objectifs liés au travail, tels que le travail décent, l'employabilité et l'entrepreneuriat définissent probablement un aspect essentiel de cette nouvelle génération de villes apprenantes, ils seront nécessairement équilibrés par un cadre d'apprentissage, d'éthique et de moralité allant dans le sens discuté dans ce rapport.

Des objectifs tels que l'inclusion, le bonheur, l'épanouissement personnel et la citoyenneté seront au cœur de la prochaine génération de villes apprenantes. Comment associer et équilibrer cet ensemble d'objectifs constituera un défi de taille pour les villes et les communautés qui envisagent leur avenir en tant que sociétés apprenantes durables.

L'apprentissage plus tard dans la vie doit inévitablement être envisagé dans ce contexte de profond changement social et de réponses créatives des villes, des gouvernements et des communautés de toutes sortes. Les exemples de cas et les idées discutées dans le présent rapport sont de bon augure pour démontrer la capacité des communautés et de leurs gouvernements à relever ces défis. Le rôle de la société civile dans les quartiers locaux sera de plus en plus important, avec le soutien des gouvernements.

De mon expérience personnelle des 20 dernières années, il en ressort certaines choses.

- Les partenariats entre villes apprenantes devront être élargis et approfondis avec un plus grand nombre de partenaires.
- Les relations avec les écoles seront plus importantes que jusqu'à présent, les écoles développant des compétences et des attributs clés, tels que l'entrepreneuriat –essentiel en cette ère de la machine à changement exponentiel– et menant à une éducation communautaire.
- Les universités devront renforcer les aspects sociaux de leur travail afin de former des diplômés ayant une compréhension profonde des changements de leur monde, une capacité à s'adapter de manière durable à ces changements et à poursuivre leur apprentissage tout au long de la vie.
- Les quartiers locaux seront plus importants dans ce contexte en tant que blocs de construction de villes apprenantes durables dotés de cohérence et de capital social, de résilience, d'une identité partagée et de la capacité de réagir de manière créative à un monde en perpétuelle mutation.
- Les centres d'apprentissage communautaires, individuellement et en réseau, constitueront une ressource essentielle dans les quartiers d'apprentissage ayant des liens nationaux et mondiaux.
- Les seniors ont l'expérience de la vie, le temps et les relations nécessaires pour être des leaders de la communauté dans cet environnement. Apprendre plus tard dans la vie devrait les préparer à ce rôle et approfondir leur implication.
- Cependant, l'apprentissage intergénérationnel sera très important dans ce contexte, avec les stratégies nécessaires pour permettre aux générations d'apprendre ensemble et de transmettre un patrimoine humaniste vivant et grandissant.

Ma vision est donc de faire des villes apprenantes des réseaux en interaction de communautés locales, souvent avec le centre d'apprentissage communautaire comme plaque tournante et un apprentissage plus tard dans la vie encouragé et revitalisé dans cet environnement. Certaines villes apprenantes vont dans cette direction, tandis que de nombreux centres d'apprentissage communautaires assument depuis longtemps de tels rôles. Il existe donc une convergence d'objectifs et de données d'expérience qui pourrait être poussée plus loin, y compris dans des pays tels que l'Australie où il existe peu de villes apprenantes, de sorte qu'il existe peu de coordination des actions au niveau local et que des opportunités sont gaspillées avec des coûts pour les individus et la société dans son ensemble.

Bien que les villes apprenantes se soient profondément enracinées dans certaines parties du monde, comme l'Asie de l'Est, elles n'ont pas réussi à pénétrer dans les grandes villes de l'Ouest qui semblent plus intéressées par les villes intelligentes et les idées de villes résilientes. La plupart des membres du GNLC de l'UNESCO sont situés en Asie, en Amérique du Sud et en Afrique, et peu en Europe, en Amérique du Nord, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il existe un besoin pour plus de diversité dans les approches, y compris des options telles que la construction de villes apprenantes en tant que coalitions de centres d'apprentissage communautaires et la construction de villes apprenantes à la base en tant que partenariats de quartiers apprenants. De telles approches apportent le pouvoir des relations et de l'identité de la communauté locale et ont beaucoup de valeur pour un bon vieillissement actif.

On peut illustrer ce problème par New York, qui est souvent considérée comme une ville de quartiers reflétant le flux de son histoire d'immigrants. Ce sens du patrimoine et de la communauté s'est manifesté dans le conflit sur le développement et la démolition des bâtiments du patrimoine, ce qui a conduit à la législation de New York sur le district historique, qui protège les districts historiques déclarés. Il y a maintenant plus de 100 districts historiques déclarés à New York, avec une trentaine de districts déclarés dans la seule ville de Brooklyn. L'option semblerait exister pour une approche populaire de New York en tant que ville apprenante, s'appuyant sur des quartiers historiques déclarés et pouvant impliquer un ou plusieurs des cinq arrondissements de la ville avec des partenaires tels que le Project for Public Spaces [Projet pour des espaces publics] en raison de ses intérêts à créer des espaces, des institutions culturelles, les espaces d'apprentissage et d'autres partenaires. Une telle approche s'applique également à d'autres grandes villes occidentales telles que Paris et Londres.

La communication internationale et la collaboration entre les villes et les communautés apprenantes de tous types seront un moteur fondamental de ce progrès vers une bonne société apprenante universelle, vision de la Commission Faure de l'UNESCO de 1972. Je me demande si le défi de l'apprentissage plus tard dans la vie, dans le contexte de l'évolution démographique et technologique profonde, peut-il être un stimulant pour de nouvelles étapes vers une telle société?

En conclusion

Ce rapport a exploré trois axes de développement offrant des possibilités d'apprentissage plus tard dans la vie dans un contexte de changement démographique avec le vieillissement de la population et l'avènement de la quatrième révolution industrielle.

Alors que les centres d'apprentissage communautaires, les centres d'apprentissage dédiés aux seniors et les initiatives de villes apprenantes ont jusqu'à présent été généralement développés de manière distincte de leurs racines historiques, nous avons observé des signes de convergence dans certains pays, en particulier lorsque de fortes initiatives en matière de villes apprenantes existent, qui ont le potentiel d'être poussés plus loin. Nous commenterons plus avant cette importante question ci-dessous.

Il y a peut-être lieu d'être optimiste de penser que le défi des révolutions démographique et technologique servira de catalyseur pour revitaliser l'apprentissage plus tard dans la vie, en s'appuyant sur les fondements mondiaux que nous avons observés dans la partie II de ce rapport. C'est certainement nécessaire.

Une telle renaissance de l'apprentissage plus tard dans la vie pourrait inciter les gouvernements et toutes les parties prenantes à repenser leurs objectifs et leur position actuelle dans l'apprentissage tout au long de la vie, et dans chacun des secteurs de l'éducation, en cette période de profonde mutation et de défis sociétaux.

Cela nécessitera des partenariats plus forts et plus étendus, ainsi que des relations étroites, de manière à créer un développement intégré et complet plutôt que le développement segmenté qui est commun aujourd'hui. Certaines villes apprenantes ont ouvert la voie à un tel développement intégré, en particulier en Asie de l'Est où nous avons donné des exemples de la République de Corée, de Taiwan et de Beijing, à titre d'exemple chinois.

Bien que ce développement puisse conduire à une nouvelle génération de villes apprenantes, les centres d'apprentissage communautaires et les institutions dédiées aux seniors bénéficieront également de ce contexte revitalisé. La Société 5.0, telle que nommée au Japon, a besoin de toute urgence d'une telle pensée connectée pour que les objectifs humanistes soient au centre des préoccupations plutôt que les machines et les nouvelles technologies.

Dans ce contexte, un nouveau paradigme est nécessaire pour guider les politiques et stratégies d'apprentissage à un âge plus avancé. Nous avons exposé nos vues dans la partie I de ce rapport, en nous appuyant sur les travaux de l'Organisation mondiale de la santé pour développer le concept de vieillissement actif. Si les piliers de l'approche de l'OMS en matière de participation, de santé et de sécurité doivent rester des fondements, nous pensons également qu'un bon vieillissement actif, un apprentissage tout au long de la vie et le bien-être tout au long de la vie (dans le contexte que nous avons abordé dans le présent rapport), nécessitent et un cadre moral qui donne un sens et un but à la vie dans une période de délitement et qui contribue à une société apprenante durable. Les travaux ultérieurs de l'OMS sur la santé et le vieillissement offrent d'autres possibilités de collaboration.

Pour ces raisons, nous avons ajouté l'inclusion, la citoyenneté, l'épanouissement, le bonheur et l'employabilité aux piliers du concept original du vieillissement actif de l'OMS.

Le défi consistera à progresser dans ces directions par rapport à la situation actuelle observée dans les pays rapportés par nos auteurs. Cependant, il existe de nombreuses initiatives prometteuses en tant que voies vers un avenir meilleur, de sorte que nous avons présenté dans la partie II une petite sélection de bonnes pratiques et dans la partie III des moyens de faire progresser les valeurs d'un monde durable. Nous aimerions ajouter quelque chose, et serons reconnaissants si des commentaires et de tels exemples sont envoyés aux rédacteurs en chef du présent rapport, pour un éventuel rapport de suivi de ce groupe d'intérêts sur l'apprentissage ultérieur de la vie.

Différents exemples de réseaux coordonnés d'espaces d'apprentissage se sont développés dans les communautés locales pour servir d'écosystèmes d'apprentissage facilitant l'accès aux opportunités d'apprentissage tout au long de la vie. Henrik Zipsane montre que les institutions culturelles peuvent jouer un rôle important dans de tels réseaux, l'apprentissage du patrimoine ayant une valeur particulière pour les personnes âgées.

Dans certains cas, les changements que nous avons observés ont eu de profondes répercussions. Atsushi Makino, par exemple, a indiqué que le Kominkan au Japon renforçait son caractère d'institution, devenant ainsi le fondement d'une revitalisation décentralisée de la société japonaise qu'il qualifie de «nouvelle infrastructure pour la société japonaise». Ceci à un moment où le gouvernement japonais réagit aux changements technologiques avec son initiative Société 5.0; mettre la société avant la technologie. Nous avons observé un impact profond similaire en République de Corée à Suwon, mené par une initiative innovante de ville apprenante.

Alors que la révolution démographique liée au vieillissement de la population se répercute plus profondément dans d'autres pays, dans le contexte imminent de la quatrième révolution industrielle, les pays dépourvus du type d'infrastructure sociale et pédagogique existant dans des pays comme l'Allemagne, le Japon, les pays scandinaves et des villes comme Suwon, Séoul, Beijing et Taipei seront sérieusement désavantagées face aux effets sociaux de ces changements, l'inégalité accrue et la dislocation sociale étant le résultat probable. Alors que l'impact de ces changements démographiques soulève la question de l'apprentissage plus tard dans la vie en tant que question de politique importante, la question la plus fondamentale est liée à la nécessité de repenser l'apprentissage tout au long de la vie dans le contexte émergent de profond changement social et économique. Tom Schuller dans son article remonte à la conclusion du rapport britannique Schuller et Watson, *Learning Through Life*, pour une structure d'apprentissage tout au long de la vie en quatre étapes, les troisième et quatrième étapes couvrant la période plus tard de la vie dont nous avons parlé dans ce rapport. Cela soulève un éventail de problèmes pour les décideurs et les praticiens dans la gestion des transitions entre ces étapes. Des innovations et des idées fraîches sont nécessaires.

Dans l'introduction de ce rapport, nous avons cité le point de vue de Schwab selon lequel la quatrième révolution industrielle a le potentiel de robotiser l'humanité. Bien que cela puisse être le cas, Schwab soulève également la vision alternative de l'avenir qui a sous-tendu notre approche d'apprentissage plus tard dans la vie.

Ou nous pouvons utiliser la quatrième révolution industrielle (et nous ajouterions la révolution démographique) pour élever l'humanité dans une nouvelle conscience collective et morale basée sur un sens partagé du destin. Il nous incombe à tous de veiller à ce que ce soit ce qui se passe.

C'est pourquoi nous avons vu la nécessité d'ajouter un cadre éthique et moral à notre concept de bon vieillissement actif, avec les deux dimensions de l'individu et de la société intrinsèquement liées.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 57

Cela constitue un défi pour l'éducation des adultes et les autres secteurs, mais nous avons observé des exemples de bonnes pratiques dans les villes d'apprentissage éclairées du monde entier et sans aucun doute dans le travail des centres d'apprentissage communautaires, bien que ces informations aient été moins disponibles pour notre travail.

Nos observations globales suggèrent que nous entrons dans une phase de transition vers une nouvelle phase de développement des centres et des villes et communautés d'apprentissage communautaires, une phase plus consciente avec une plus grande conscience locale et mondiale et des partenariats plus forts et plus larges.

Cette perspective a été reflétée dans l'appel à l'action de Cork de l'UNESCO pour les villes apprenantes adopté par la troisième conférence internationale de l'UNESCO sur les villes apprenantes en 2017.

Nous aspirons à créer dans nos villes une culture d'apprentissage consciente qui favorise la conscience globale et la citoyenneté par le biais d'une action locale visant à mettre en œuvre les objectifs de développement durable.

Comment progresser vers un tel changement culturel est la question clé soulevée par ce rapport.

Revitaliser l'apprentissage et la communauté ensemble en passant à une approche à triple hélice.

Le message le plus fort de ce rapport est peut-être le besoin de revitaliser l'apprentissage et la communauté ensemble dans le contexte discuté, avec des objectifs ajoutés de santé afin que les relations d'apprentissage, de santé et de communauté inspirent et conduisent au progrès vers un bon vieillissement actif pour tous dans des communautés durables.

La plupart des établissements cités dans ce rapport, depuis les centres d'apprentissage communautaires, des maisons de quartier aux villes et quartiers apprenants, partagent le trait commun de relier apprentissage et communauté. Les Volkshochschulen et les Kominkan partagent cette caractéristique, les Volkshochschulen s'appuyant sur l'expérience des lycées populaires scandinaves établie au XIXe siècle. Les deux institutions ont été créées, respectivement en 1919 et en 1946, en période de crise et de délitement nationale. Le mouvement des villes apprenantes à la fin du XXe siècle a ouvert une nouvelle étape dans ce processus consistant à connecter l'apprentissage et la communauté à plusieurs niveaux.

Les crises de 1919 et 1946 en Allemagne et au Japon ont leur contrepartie dans le contexte actuel de bouleversement provoqué par une révolution démographique, la quatrième révolution industrielle et des changements de valeurs. Une série de reportages de Bowling Alone à Falling Apart ont témoigné du déclin de la communauté dans l'ouest accompagné d'une aggravation des inégalités. L'apprentissage à un âge plus avancé doit être abordé dans ce contexte.

Ce défi implique la nécessité impérative de revitaliser l'apprentissage tout au long de la vie et au sein de la communauté afin d'aller de l'avant vers une bonne société durable. Le mouvement des villes apprenantes de ces dernières années représente une seconde étape dans la mise en relation de l'apprentissage et de la communauté, avec quelques signes de transition vers une étape ultérieure. Les institutions examinées dans le présent rapport ont un large éventail d'alliés potentiels pour relier apprentissage et communauté. Il s'agit notamment du mouvement de création de lieux qui s'est répandu à travers le monde depuis New York, de groupes de défense de l'environnement, d'organisations engagées dans la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies et de toute une série de groupes de

Vers un bon vieillissement actif pour tous 58

la société civile à la recherche d'un monde juste et durable. D'autres mouvements tels que les 100 villes résilientes, soutenus par la Fondation Rockefeller, ne reconnaissent souvent pas l'importance de la cohésion sociale et de l'apprentissage pour la création de villes résilientes. Le renforcement de l'apprentissage et de la communauté est une voie vers des villes résilientes, et il est nécessaire de s'attaquer au problème du développement segmenté.

Dans ce contexte, peut-on favoriser une renaissance de la conscience et de la citoyenneté locales et mondiales, en particulier dans les pays occidentaux où la communauté est le plus en déclin? Le concept de ville apprenante a pris racine en Asie de l'Est et a conduit à une revitalisation de l'apprentissage et de la communauté, en s'appuyant sur des influences sociales et culturelles, comme dans les exemples de Suwon (République de Corée), Beijing et Taiwan que nous donnons. Han et Makino, dans un article de 2013 sur les villes apprenantes en Chine, en Corée et au Japon, décrivaient à juste titre qu'il s'agissait d'un modèle de relations intercommunautaires. C'est sa force.

Nous avons inclus la citoyenneté et l'inclusion en tant que piliers jumelés nécessaires dans notre concept de bon vieillissement actif. Des projets communautaires, tels que ceux de Taipei et de Cork comme rapportés par Denise Reghenzani-Kearns, peuvent beaucoup contribuer à construire une culture d'apprentissage durable avec un sens de l'identité, un entendement, un but, une conscience locale et globale et une citoyenneté.

En conclusion, voici trois messages clés pour aller de l'avant que nous souhaitons signaler aux fins de discussion.

1. Apprendre de l'expérience est asiatique

La révolution démographique a touché plus particulièrement l'Asie de l'Est jusqu'à présent. Nous avons donné des exemples de réponses de la République de Corée, de Taiwan, du Japon et de la Chine. L'expérience de ces pays donne des indications pour l'élaboration de politiques dans d'autres pays. Cela va du renforcement des infrastructures sociales et d'apprentissage existantes, comme le Japon l'a fait pour exploiter le Kominkan; d'une mise en place d'une nouvelle infrastructure comme Taiwan l'a fait avec son réseau de centres d'apprentissage actifs pour les personnes âgées (CSSA) soutenu par des collèges communautaires et des universités; et de l'établissement des réseaux de villes apprenantes en tant que catalyseur dans les villes coréennes et chinoises telles que Suwon, Beijing et Shanghai. Dans le cas de la Chine, le rôle important que jouent 60 000 U3A et plus de 7 millions de membres soutient le développement.

Nous avons souligné que les pays dépourvus d'une telle infrastructure sociale et d'apprentissage risquent d'être sérieusement désavantagés à mesure que la révolution démographique s'intensifiera. Dans certains cas, comme en Australie, il est possible de mettre à niveau une infrastructure existante avec les réseaux de maisons de quartier qui pourraient être aidés pour renforcer leurs rôles d'apprentissage et de communauté.

2. L'importance du lieu et des influences culturelles

Thomas Kuan nous rappelle que les idées sur le vieillissement diffèrent en Asie et en Occident. L'importance du lieu est également présente dans les travaux du Centre pour des villes et des quartiers d'apprentissage durables, en santé et sains à Glasgow, rapportés par Denise Reghenzani-Kearns. C'est un thème clé de ce rapport qui donne une importance au rôle de la sensibilisation au patrimoine et des institutions culturelles dans notre approche de l'apprentissage à un âge plus avancé, tel que celui documenté par Henrik Zipsane. Ce rapport insiste clairement sur la nécessité d'une approche plus nuancée de l'apprentissage plus tard dans la vie, prenant en compte le lieu et la culture. Plus de réunions régionales pour partager des idées sont nécessaires. Il y a beaucoup de valeur dans la comparaison des points de vue

Vers un bon vieillissement actif pour tous 59

comme le montre le présent rapport, nous nous sommes efforcés de faire le lien entre les perspectives locales et mondiales.

3. La triple hélice de l'apprentissage, de la santé et de la communauté

Bien que nous ayons indiqué plusieurs moyens de concrétiser la vision présentée dans ce rapport, la priorité immédiate devrait être de s'appuyer sur les intérêts communs de l'OMS et des autorités sanitaires et de leurs homologues de l'éducation et de trouver des moyens de faire progresser la triple hélice de l'apprentissage, de la santé et de la communauté comme voie vers un bon vieillissement actif pour tous dans des communautés durables, étayées par les valeurs éthiques et morales dont nous avons parlé. La dynamique du mouvement des villes apprenantes commence à explorer de bonnes façons de relier l'apprentissage et la communauté à un mode de vie saine afin de pouvoir partager des idées avec les communautés du monde entier. Une action dans ce domaine sera rentable pour les gouvernements, en tirant parti des avantages plus vastes de l'apprentissage.

Le flux d'idées entre les pays dont il est fait état dans ce volume suggère qu'il est possible de réaliser beaucoup de choses grâce à un partage international des idées et à une collaboration solide, qui doivent parfois franchir les frontières traditionnelles. Cela restera important pour répondre à la grande question soulevée par ce rapport: le défi posé par les révolutions démographique et technologique agira-t-il comme un catalyseur pour inspirer des moyens nouveaux et plus solides de connecter l'apprentissage et la communauté à tous les niveaux, aux niveaux national et international, comme une étape supplémentaire dans la voie d'une société d'apprentissage durable, offrant des opportunités d'apprentissage pour tous tout au long de la vie?

Vers un bon vieillissement actif pour tous 60

RÉFÉRENCES

- ANHLC. (2011). *Stengethening Local Communitties: Who we are and what we do - national survey*. Australian Neighbourhood Houses and Centres Association: Melbourne.
- Avramovska, M., Hirsch, E., Schmidt-Behlau, B. (Eds.) (2018). “Adult Education Centers as a key to development - challenges and success factors”. *International Perspectives in Adult Education (78)*. Bonn: DVV International.
- Brynjolfsson, E. & McAfee, A. (2014). *The Second Machine Age: Work, progress, and prosperity in a time of brilliant technologies*. New York: W.W. Norton & Company.
- Duke, C. & Hinzen, H. (2016). *Synthesis report on the state of community learning centres in six Asian countries*. Hamburg: UIL.
- Findsen, B. & Formosa, M. (2011). *Lifelong learning in later life: A handbook on older adult learning*. Rotterdam: Sense Publishers.
- Han, SH. and Makino, A. (2013). *Learning Cities in East Asia: Japan, the Republic of Korea and China*. *International Review of Education* 49:443-468. Hamburg: UIL.
- Helliwell, J. Layard, R. & Sachs, J. (2017). *World Happiness Report 2017*. New York: Sustainable Development Solutions Network.
- Hinzen, H., Schmitt, S. (Eds.) (2015). “Agenda 2030 - Education and Lifelong Learning in the Sustainable Development Goals”. *International Perspectives in Adult Education (75)*. Bonn: DVV International.
- James, J. Preece, J. & Valdes-Cotera, R. (Eds.). (2017). *Entrepreneurial Learning City Regions*. Cham: Springer.
- Kalache, A. (2015). *Active Ageing: A policy framework in response to the longevity revolution*. International Longevity Centre: Brazil.
- Kearns, P. (2012a). *Living and learning in sustainable opportunity cities*. Accessed on 7 January 2018: <http://pie.pascalobservatory.org/pascalnow/blogentry/learning-cities-2020/eccowell-living-and-learning-sustainable-opportunity-cities>
- (2012b) *Learning cities as healthy green cities: Building sustainable opportunity cities*. *Australian Journal of Adult Learning*. 52:2, July 2012, 368-391.
- Kearns, P. & Papadopoulos, G. (2000). *Building a Learning and Training culture: The experience of five OECD countries, Sweden, Germany, Netherlands, UK, America*. Accessed on 10 November 2018: <https://www.never.edu.au/research-and-statistics/publications/all-publications/building-a-learning-and-training-culture-the-experience-of-five-oecd-countries>.
- Krasovec, S.J. Golding, B. Findsen, B. & Schmidt-Hertha, B. (Eds.). (2017). “Special Issue: ‘Getting of Wisdom’, Learning in Later Life”. *Australian Journal of Adult Learning*. 57(3), November 2017.
- Laslett, P. (1989). *A Fresh Map of Life*, London: Weidenfeld & Nicolson.
- OECD. (2018). *Education 2030: The future of education and skills*. Paris.

- (2016). Trends 2016. Paris.
- (2001). Cities and Regions in the New Learning Economy. Paris.
- (1999). Overcoming Exclusion through Adult Learning. Paris.

Towards good active ageing for all 61

Ollis, T., Ryan, C., Starr, K., & Harrison, U. (2018 in press). 'Nothing to lose and everything to gain': Neighbourhood houses and later life learners. *Studies into the Education of Adults*.

PASCAL Policy Review Papers. See Appendix 1.

Reghenzani-Kearns, D. (2017). "Wider benefits of seniors' learning: An Australian perspective". *International Journal of Education and Ageing*. Vol. 4(1), pp.47-60.

Richards, C., Makaphol, J. & Kuan, T. (in press). "Seniors lifelong education vs. learning: A U3A formula for the Thailand context?" In M. Formosa, *The University of the Third Age and Active Ageing: European and Asian-Pacific Perspectives*. New York: Springer.

Rifken, J. (2009), *Empathic Civilisation*. New York: Penguin Group.

Rooney, D. (2011). Centres "Down Under": Mapping Australia's neighbourhood centres and learning. *Australian Journal of Adult Learning*, 51(2), 203 - 225.

Sachs, J. (2015). *The Age of Sustainable Development*. New York: Columbia University Press.

— (2012). *The Price of Civilization: Reawakening virtue and prosperity after the economic fall*. London: Vintage.

Schuller, T. (2017). *The Paula Principle: how and why women lose out at work - and what needs to be done about it*, London and Brunswick: Scribe.

Schuller, T. & Watson, D. (2009). *Learning Through Life*, Leicester: National Institute for Adult Continuing Education.

Schwab, K. (2016). *The Fourth Industrial Revolution*. Geneva: World Economic Forum.

Schwab, K. & Davis, N. (2018). *Shaping the Future of the Fourth Industrial Revolution*. London: Portfolio Penguin.

Smith, E.E. (2017). *The Power of Meaning: The true route to happiness*. London: Ryde.

United Nations. (2015). *World Ageing Report*. Accessed 10 November 2018 from <http://bit.ly/1Y2LeF4>.

UNESCO. (2015). *Rethinking Education: Towards a global common good*. Paris: UNESCO.

UNESCO Institute for Lifelong Learning (UIL). (2017). *Cork Call to Action on Learning Cities*. Accessed 5 November 2017: <http://unesdoc.unesco.org/images/0026/002604/260441e.pdf>.

— (2017). *Unlocking the Potential of Urban Communities Volume II: Case studies of sixteen learning cities*. Hamburg: UIL.

— (2016). Third Global Report on Adult learning and education. Accessed on 21 December 2019 from <http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002469/246943F.pdf>.

— (2015). Unlocking the Potential of Urban Communities: Case studies of twelve learning cities. Hamburg: UIL.

World Health Organisation. (2015). World Report on Ageing and Health. Geneva: WHO.

— (2002). Active Ageing: A Policy Framework. Geneva: WHO.

World Economic Forum. (2018). The Future of Jobs Report 2018. Accessed on 26 November 2018 from <https://www.weforum.org/reports/the-future-of-jobs-report-2018>.

Towards good active ageing for all 62

AUTEURS

Un Shil CHOI

Professeur ordinaire à l'Université Ajou, ancien doyen de l'École supérieure d'éducation et directeur de l'Institut universitaire pour l'éducation tout au long de la vie, Président - Fondation coréenne pour tout au long de la vie, Président - Institut coréen pour la recherche en éducation communautaire, ancien président du NILE (Institut national d'éducation tout au long de la vie), IACE-HOF (Hall of FAME Class 2010).

Brian FINDSEN

Professeur d'éducation des adultes à la faculté d'éducation de l'Université de Waikato, travaille depuis 35 ans dans le domaine de l'éducation des adultes et de l'éducation continue en Nouvelle-Zélande et à Glasgow de 2004 à 2008. Brian a co-écrit et édité plusieurs livres, a été éditeur invité pour des revues à numéros spéciaux et a publié de nombreux ouvrages sur l'apprentissage plus tard dans la vie.

Heribert HINZEN

Prof. (H) Dr. Dr. h. c. mult., a étudié aux universités de Bonn et de Heidelberg, en Allemagne. Il a commencé à travailler pour la Volkshochschulen et DVV International depuis le milieu des années 1970 et a longtemps été directeur du siège et des bureaux régionaux. Il a été vice-président de l'ICAE et de l'EAEA et est membre honoraire de l'UIL (Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie).

Peter KEARNS

Ancien membre de la délégation australienne auprès de l'OCDE à Paris, directeur de Global Learning Services, fondateur de PASCAL International Exchanges (PIE) pour les villes apprenantes, membre du conseil d'administration de PASCAL et ancien membre du conseil d'administration de Hume. Global Learning Village, Melbourne. Médaille de l'ordre de l'Australie (OAM) en 2006 pour services rendus à l'éducation.

Thomas KUAN

Fondateur de l' U 3rd Age (Université du troisième âge) de Singapour, après avoir étudié à l'Université de Hull, président de la Fédération de l'Asie de l'Est pour l'éducation des adultes

(EAFAE) 2017 et actuellement trésorier de la PIMA. Il fait partie de l'équipe de rédaction du bulletin électronique virtuel U3A Signpost depuis septembre 2018. Il est membre de la Société littéraire internationale Beta Phi (États-Unis) et animateur certifié en Qigong du Centre culturel Meimen Qigong.

Atsushi MAKINO

Professeur d'apprentissage tout au long de la vie à la Graduate School of Education et vice-directeur de l'Institut de gérontologie de l'Université de Tokyo (Japon). Professeur invité de l'Université normale de Chine orientale et membre du conseil consultatif du Centre pour la recherche innovante sur le vieillissement, Université nationale Chung Chen, Taiwan. Il est l'un des directeurs exécutifs de la Société japonaise d'études en éducation des adultes et en éducation communautaire.

Tracy OLLIS

Maître de conférences en apprentissage pour adulte, professionnel et appliqué, Université Deakin. Elle est membre du conseil d'administration de Adult Learning Australia, rédactrice en chef du Australian Journal of Adult Learning et a publié des articles aux niveaux national et international sur l'apprentissage des adultes. Ses recherches portent sur l'ontologie, l'épistémologie et les théories relatives à la pratique de l'apprentissage chez les adultes.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 63

Denise REGHENZANI-KEARNS

Associée de l'observatoire international PASCAL, elle est issue d'une carrière dans la fonction publique et dans l'enseignement supérieur, intervenant dans l'éducation des adultes, à l'international, dans la formation professionnelle et le développement professionnel. Des rapports sur l'inclusion, l'apprentissage plus tard dans la vie des quartiers apprenant / échanges dans la ville sont disponibles sur le site PASCAL en ligne. Elle a rédigé des articles et des rapports pertinents pour publication.

Tom SCHULLER

Il préside actuellement la Prisoner Learning Alliance au Royaume-Uni. Il était auparavant doyen de la formation continue au Birkbeck College, à Londres; Responsable du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement de l'OCDE; et directeur de l'enquête de NAICE sur l'avenir de l'apprentissage tout au long de la vie: Learning Through Life. Il écrit actuellement un livre sur l'évolution de la vie, intitulé The Triple Helix.

Bernhard SCHMIDT-HERTHA

Professeur titulaire de recherche pédagogique axé sur la formation continue professionnelle et la formation en cours d'emploi à l'Université de Tuebingen. Il est co-éditeur d'un journal en ligne, critique pour l'Association allemande de la recherche et d'autres revues nationales et internationales. Depuis 2010, il est animateur du réseau ESREA sur l'éducation et l'apprentissage des personnes âgées (ELOA).

Hsiu-Mei TSAI

doctorat en sociologie rurale de la Pennsylvania State University, professeur associé au département de l'éducation des adultes et de l'éducation permanente de la National Chung

Cheng University, pour l'éducation de communauté d'adultes, l'apprentissage et la responsabilisation des communautés, les collèges communautaires et les villes apprenantes pour l'apprentissage des seniors. Membre du Comité de promotion de l'apprentissage tout au long de la vie au sein du ministère de l'Éducation (Taiwan).

Alexandra WITHNALL

PhD, FRSA effectue des recherches et écrit sur l'apprentissage plus tard dans la vie depuis près de 40 ans et a donné des conférences invitées dans des pays du monde entier. Maintenant officiellement à la retraite de son poste universitaire à l'Université de Warwick, elle est actuellement professeur associé honoraire au Centre pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Qing XIA

Maîtrise en administration de l'Université York avec une expérience en tant qu'assistante au centre d'éducation Hob Moor. Elle est assistante de recherche au Chongwen Community College de Beijing, responsable du programme d'éducation communautaire et de la collaboration internationale.

Dayong YUAN

Directeur adjoint et chercheur principal à l'Institut pour l'apprentissage tout au long de la vie et pour le développement durable, Académie des sciences de l'éducation de Beijing. Il a écrit sur l'apprentissage tout au long de la vie et sur les villes apprenantes, proposant Beijing en tant que ville apprenante au programme PASCAL International Exchanges et rédacteur invité / animateur du journal en langue chinoise Open Learning (apprentissage ouvert).

Henrik ZIPSANE

Professeur invité en sensibilisation au patrimoine à l'Université Linköping, chercheur principal au Centre nordique de sensibilisation au patrimoine et de créativité, directeur adjoint de l'Académie européenne des musées, expert en éducation des adultes au Conseil suédois de l'enseignement supérieur, directeur de la Fondation Jamtli.

Vers un bon vieillissement actif pour tous 64

ANNEXE 1 - DOCUMENTS D'EXAMEN DES POLITIQUES PASCAL

Un certain nombre de documents de rapports des politiques de PASCAL (PRP) ont été préparés pour soutenir les idées de ce rapport, en particulier les idées conceptuelles sur le bon vieillissement actif exposées dans la partie I du rapport. Ces documents PRP sont énumérés ci-dessous. Les PR de PASCAL sont de courts articles qui traitent des idées politiques clés dans des domaines sélectionnés. Ils sont généralement en accord avec les développements récents et signalent les principales sources récentes.

Peter Kearns a préparé la série de communications suivantes pour étayer les idées conceptuelles introduites dans la communication principale du volet «Apprentissage plus tard dans la vie» de la conférence internationale PASCAL Suwon de 2018 et de la partie I du présent rapport.

- PR 10 Développement globale et intégré de villes apprenantes: Health et EcCoWell, <http://pobs.cc/lipnj>

- PR 14 Intégrer le bonheur dans des villes apprenantes durables, <http://pobs.cc/1jhd2>
- PR 15 Développer l'esprit d'entreprise dans les villes apprenantes durables, <http://pobs.cc/1jhie>
- PR 16 Apprendre à être au cœur de l'apprentissage plus tard dans la vie, <http://pobs.cc/1jhie>

D'autres documents de relations publiques sont pertinents pour le sujet de ce rapport. Ceux-ci inclus:

- PR 9 Initiatives d'apprentissage pour relier les zones urbaines et rurales, <http://pobs.cc/1i5u3>
- PR 11 Big Data, apprentissage tout au long de la vie et villes apprenantes: promouvoir le discours des villes sur les inégalités sociales dans l'apprentissage, <http://pobs.cc/1iwpa>
- PR 13 Apprendre plus tard dans la vie: répondre aux besoins changeants des personnes âgées en matière d'éducation, <http://pobs.cc/1j523>
- PR 17 Une approche comparative pour comprendre l'engagement des communautés et les villes apprenantes, <http://pobs.cc/1ka56>

Un grand nombre des documents actuels sur les relations publiques ont été traduits en coréen et en mandarin afin de faciliter la diffusion en Chine et en Corée. Il est prévu de compléter la série d'articles de relations publiques (jusqu'à 20) au sein d'une collection d'ouvrages, qui sera publiée par l'Institut national coréen pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (NILE) en 2019, en coréen et en anglais. Les documents de relations publiques peuvent actuellement être consultés sur le site Web de PASCAL, comme indiqué ci-dessus. Pour compléter la série, il est prévu d'ajouter des documents de relations publiques sur l'intelligence artificielle et les compétences futures, le capital social et la création de lieux. Ceux-ci seront également traduits dans les langues ci-dessus.